

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

30 MAI 2006

Projet de loi tendant à privilégier l'hébergement égalitaire de l'enfant dont les parents sont séparés et réglementant l'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant

Proposition de loi insérant un article 1322bis dans le Code judiciaire, relatif à l'exécution forcée des décisions judiciaires contenant des mesures relatives à la personne des enfants

Proposition de loi modifiant l'article 374 du Code civil et insérant dans le même Code les articles 374bis à 374quater, relatif aux modalités d'hébergement de l'enfant dont les parents vivent séparément

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. MAHOUX

Voir:

Documents du Sénat:

3-1645 - 2005-2006:

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.
N°s 2 et 3: Amendements.

Voir aussi:

Documents du Sénat:

3-58 - SE 2003:

N° 1: Proposition de loi de Mme Nyssens.

Documents du Sénat:

3-1131 - 2004-2005:

N° 1: Proposition de loi de Mme Nyssens et M. Brotcorne.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2005-2006

30 MEI 2006

Wetsontwerp tot het bevoorrechten van een gelijkmatig verdeelde huisvesting van het kind van wie de ouders gescheiden zijn en tot regeling van de gedwongen tenuitvoerlegging inzake huisvesting van het kind

Wetsvoorstel tot invoeging van een artikel 1322bis in het Gerechtelijk Wetboek betreffende de gedwongen tenuitvoerlegging van gerechtelijke beslissingen die maatregelen inhouden met betrekking tot de persoon van kinderen

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 374 van het Burgerlijk Wetboek en tot invoeging in hetzelfde Wetboek van de artikelen 374bis tot 374quater, betreffende de wijze van huisvesting van het kind wiens ouders gescheiden leven

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER MAHOUX

Zie:

Stukken van de Senaat:

3-1645 - 2005/2006:

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nrs. 2 en 3: Amendementen.

Zie ook:

Stukken van de Senaat:

3-58 - B.Z. 2003:

Nr. 1: Wetsvoorstel van mevrouw Nyssens.

Stukken van de Senaat:

3-1131 - 2004/2005:

Nr. 1: Wetsvoorstel van mevrouw Nyssens en de heer Brotcorne.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Hugo Vandenberghe.

	Membres / Leden :	Suppléants / Plaatsvervangers :
SP.A-SPIRIT	Jacinta De Roeck, Flor Koninckx, Fauzaya Talhaoui.	Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerberghe.
VLD	Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde, Luc Willems.	Pierre Chevalier, Nele Lijnen, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.
PS	Jean-François Istasse, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.	Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Joëlle Kapompolé, Philippe Moureaux.
MR	Jean-Marie Cheffert, Christine Defraigne, Nathalie de T' Serclaes.	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe.
CD&V	Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.	Sabine de Bethune, Jan Steverlynck, Erika Thijs.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch.	Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Karim Van Overmeire.
CDH	Clotilde Nyssens.	Christian Brotcorne, Francis Delpérée.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé initialement à la Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement (doc. Chambre, n° 51-1673/1).

Il a été adopté le 30 mars 2006 par la Chambre des représentants, par 90 voix et 36 abstentions.

Il a été transmis au Sénat le 31 mars 2006 et évoqué le 26 avril 2006.

La commission l'a examiné au cours de ses réunions des 2, 3, 9, 10 et 30 mai 2006, en présence de la ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet à l'examen a fait l'objet de discussions très constructives à la Chambre des représentants, d'abord en sous-commission «droit de la famille», puis au sein de la commission de la Justice.

Il comprend plusieurs volets : le premier concerne le fond des litiges, et tend à privilégier l'hébergement égalitaire; le deuxième volet vise à assouplir les règles de procédure devant la section civile du tribunal de la jeunesse et à favoriser la médiation; enfin, le troisième volet est relatif à l'exécution des décisions en matière d'hébergement et à l'astreinte.

Pour ce qui concerne l'hébergement, le texte prévoit tout d'abord que l'accord des parents doit, en toute hypothèse, être privilégié. Ce sont eux qui sont les meilleurs juges de la solution qui convient pour gérer l'hébergement de leurs enfants. Leur accord doit être homologué par le tribunal sauf s'il est manifestement contraire à l'intérêt des enfants.

À défaut d'accord, dans l'état actuel de la législation, en cas de litige, l'hébergement des enfants est réglé par le juge, au cas par cas. Aujourd'hui, chacun admet que les deux parents doivent s'investir dans l'éducation de l'enfant. Ce principe, affirmé par la Convention de New-York relative aux droits de l'enfant, a constitué le fondement de la loi du 13 avril 1995 consacrant l'autorité parentale conjointe.

De plus en plus de juges admettent le principe de l'hébergement égalitaire (ou «garde alternée») mais une jurisprudence importante considère que l'hébergement égalitaire n'est possible qu'en cas d'accord des

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-1673/1).

Het werd op 30 maart 2006 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 90 stemmen bij 36 onthoudingen.

Het werd op 31 maart 2006 overgezonden aan de Senaat en op 26 april 2006 geëvoceerd.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 2, 3, 9, 10 en 30 mei 2006, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het voorliggende ontwerp werd op een heel constructieve manier besproken in de Kamer, eerst in de subcommissie Familierecht, vervolgens in de commissie voor de Justitie.

Het bestaat uit verschillende delen: het eerste betreft de feiten waarover de geschillen gaan, en bevoorrecht de gelijkmatig verdeelde huisvesting; het tweede deel versoepelt de procedureregels voor de burgerlijke afdeling van de jeugdrechtbank en bevoorrecht de bemiddeling; het derde deel, ten slotte, betreft de uitvoering van de beslissingen inzake huisvesting en de dwangmaatregelen.

Wat de huisvesting betreft, bepaalt de tekst dat men in elk geval de voorkeur moet geven aan het akkoord van beide ouders. Zij kunnen immers het beste oordelen over de meest aangewezen oplossing voor de huisvesting van hun kinderen. Hun akkoord moet door de rechtbank bekrachtigd worden behalve indien het belang van het kind er duidelijk door geschaad wordt.

Als er geen akkoord is en er een geschil ontstaat, wordt bij de huidige stand van de wetgeving de huisvesting van de kinderen geval per geval door de rechter geregeld. Thans is iedereen het erover eens dat beide ouders zich moeten inzetten voor de opvoeding van de kinderen. Dit principe, dat bevestigd werd door het Verdrag van New York inzake de rechten van het kind, vormt de grondslag van de wet van 13 april 1995 inzake de gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag.

Steeds meer rechters stemmen in met het principe van de gelijkmatig verdeelde (of «beurtelingse») huisvesting, maar volgens heel wat rechters is een gelijkmatig verdeelde huisvesting alleen mogelijk

deux parties, ce qui n'est pas toujours le cas, faut-il le dire. La plupart des juges ont leur opinion sur la meilleure formule à adopter. En somme il existe «un modèle par juge». La technique du cas par cas pourrait peut-être être maintenue, si les tribunaux disposaient d'emblée de tous les renseignements nécessaires pour prendre une décision optimale.

Cependant, dans la réalité, la plupart des décisions qui sont prises au début de la séparation le sont, vu l'urgence, en quelques dizaines de minutes, dans l'attente d'une mesure d'instruction telle qu'une enquête sociale ou une expertise.

Nul ne prétend que l'hébergement égalitaire serait la panacée. Il s'agit moins de favoriser cette formule que de limiter autant que faire se peut l'imprévisibilité des litiges source de procès. Il n'est en tous cas pas établi que cette formule serait contre-indiquée *a priori*.

La ministre observe que de nombreuses objections à la généralisation du modèle (l'enfant a «deux maisons», les deux parents doivent pouvoir accueillir leurs enfants dans de bonnes conditions, les écarts entre les modes de vie ou de pensée des parents ne doivent pas être trop importants, etc.) pourraient déjà être opposées à la pratique actuelle la plus répandue, qui consiste à donner au parent non-gardien (le plus souvent le père) un hébergement secondaire élargi (en fait un tiers du temps.)

Le projet instaure donc un modèle souple. À défaut d'accord, en cas d'autorité parentale conjointe, et si l'un des parents en fait la demande, le tribunal examine prioritairement la possibilité d'attribuer l'hébergement de manière égalitaire entre les parents. Toutefois, s'il estime pour des raisons concrètes liées au cas qui lui est soumis, que l'hébergement égalitaire n'est pas la formule la plus appropriée, le tribunal pourra attribuer l'hébergement principal de l'enfant à l'une des parties et attribuer à l'autre un hébergement secondaire d'une durée moins importante.

Il n'y a pas de liste des contre-indications dans le texte du projet, le juge restant libre de les déterminer. L'exposé des motifs cite comme exemples l'éloignement géographique, l'indisponibilité d'un des parents, ou encore le désintérêt manifeste pour les enfants. Il faut également prendre en compte le jeune âge des enfants, puisque la plupart des spécialistes considère qu'un enfant en bas âge doit conserver un lien privilégié avec sa mère.

Il résulte d'un amendement adopté lors des débats à la Chambre que le tribunal statue en tout état de cause, par un jugement spécialement motivé, en tenant

wanneer beide partijen een akkoord hebben bereikt, wat natuurlijk niet altijd het geval is. De meeste rechters hebben hun eigen opvatting over de beste oplossing. Kortom, er bestaat «per rechter een model». De techniek om geval per geval te behandelen zou misschien kunnen worden behouden indien de rechtbanken van meet af aan kunnen beschikken over alle inlichtingen die nodig zijn om een optimale beslissing te nemen.

In werkelijkheid worden de meeste beslissingen bij het begin van de scheiding, gelet op het spoedeisend karakter, in enkele tientallen minuten genomen, in afwachting van een onderzoeksmaatregel (maatschappelijk onderzoek, deskundigenonderzoek).

Niemand beweert dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting het wondermiddel is. Het gaat er niet zozeer om deze wijze te laten voorgaan, als wel zoveel mogelijk de onvoorspelbaarheid te beperken van de geschillen die aanleiding geven tot gerechtelijke procedures. Het staat in elk geval niet vast dat deze wijze *a priori* niet aanbevelenswaardig zou zijn.

De minister merkt op dat tal van bezwaren tegen de veralgemening van het model (het kind heeft «twee huizen», beide ouders moeten hun kinderen in goede omstandigheden kunnen huisvesten, er mogen geen te grote verschillen zijn tussen de levens- of denkwijze van de ouders, enz.) ook geopperd kunnen worden tegenover de thans meest verbreide handelwijze, die erin bestaat aan de ouder zonder hoederecht (meestal de vader) een verruimd secundair recht van huisvesting toe te kennen (in feite een derde van de tijd).

Het ontwerp voorziet dus in een soepele regeling. Als er geen akkoord is bereikt, en in geval van gezamenlijk uitgeoefend ouderlijk gezag, onderzoekt de rechtbank bij voorrang de mogelijkheid van de gelijkmatig tussen de ouders te verdelen huisvesting. Indien de rechter echter, gelet op de concrete omstandigheden van de zaak, van oordeel is dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting niet de meest passende wijze is, kan hij evenwel aan de ene partij de hoofdzakelijke huisvesting van het kind toekennen en aan de andere een huisvesting van kortere duur.

Er is geen lijst van contra-indicaties opgenomen in de ontwerptekst zodat de rechter vrij is om deze te bepalen. De memorie van toelichting vermeldt omstandigheden als de grote geografische afstand, de onbeschikbaarheid van een van de ouders of het duidelijk blijken van onverschilligheid ten aanzien van het kind. Ook moet rekening worden gehouden met de jonge leeftijd van de kinderen aangezien de meeste specialisten oordelen dat een klein kind een bevoorrechte band met de moeder moet behouden.

Uit een amendement dat in de Kamer is ingediend volgt dat de rechtbank in ieder geval oordeelt bij een met bijzondere redenen omkleed vonnis, rekening

compte des circonstances concrètes de la cause et de l'intérêt des parents et des enfants. Cette précision n'affecte pas la faveur donnée à la garde alternée, mais vise à éviter que le tribunal ne se « réfugie » derrière ce choix législatif en décidant de fixer un hébergement égalitaire de manière systématique et avec une motivation « passe-partout ».

Le deuxième volet du projet est relatif à la procédure.

Tout d'abord, la médiation est favorisée concrètement puisque le juge devra donner toutes les informations utiles à ce sujet, et pourra même surseoir à statuer pour que les parties puissent recourir à ce mécanisme.

Le projet généralise ensuite le mécanisme de la saisine permanente (actuellement applicable en référé pendant l'instance en divorce) qui présente entre autres l'utilité de ne pas imposer à la partie d'introduire une nouvelle procédure en cas de changement de circonstances.

Enfin, le troisième volet est relatif à l'exécution forcée des décisions en matière d'hébergement d'enfant.

Il résulte d'instructions adoptées par la Chambre nationale des huissiers de justice que ceux-ci doivent se borner à constater les infractions de refus d'exécution de remise d'un enfant mais ne peuvent pas prêter leur concours à une contrainte physique sur celui-ci. Le parent qui ne reçoit pas l'enfant peut certes recourir à la plainte pénale et solliciter la condamnation du responsable à des peines correctionnelles. Le juge peut également recourir à l'astreinte. Ces moyens sont d'une efficacité limitée. Il n'est pas admissible qu'un enfant soit privé de tout contact avec l'un de ses parents lorsqu'une décision judiciaire lui donne le droit de l'héberger.

Le projet prévoit d'une part que la victime de l'infraction pourra faire revenir l'affaire devant le tribunal. Un nouveau débat aura lieu. Le juge pourra s'entourer de tous les renseignements nécessaires, recourir à de nouvelles mesures d'investigation telles qu'une audition de l'enfant, voire inviter les parties à recourir à la médiation. Le recours à la contrainte pourra être autorisé. Le juge devra cependant fixer les modalités de la reprise forcée de l'enfant. Par exemple, il pourra désigner des personnes habilitées pour accompagner l'huissier de justice (psychologue, assistant social, personne proche de l'enfant, ...) Ces précautions ont évidemment pour but d'éviter que l'exécution traumatise l'enfant.

houdend met de concrete omstandigheden van de zaak en het belang van de kinderen en de ouders. Deze precisering heeft geen invloed op de voorrang die gegeven wordt aan de beurtelingse huisvesting, maar wil voorkomen dat de rechtbank zich verschuilt achter deze keuze van de wetgever om systematisch en op grond van een « standaardmotivering » de gelijkmatig verdeelde huisvesting op te leggen.

Het tweede deel van het ontwerp betreft de procedure.

Ten eerste wordt de bemiddeling concreet aangehouden. De rechter moet daarover alle nuttige informatie verstrekken en kan zelfs zijn uitspraak uitstellen om de partijen de gelegenheid te geven deze procedure te gebruiken.

Vervolgens veralgemeent het ontwerp het mechanisme van de blijvende inschrijving op de rol (dat momenteel tijdens de echtscheidingsprocedure in kortgeding van toepassing is), dat onder meer nuttig is omdat de partij niet wordt verplicht een nieuwe procedure op te starten wanneer de omstandigheden veranderen.

Het derde deel ten slotte betreft de gedwongen tenuitvoerlegging van beslissingen inzake de huisvesting van het kind.

Richtlijnen van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders bepalen dat zij zich moeten beperken tot het vaststellen van de weigering om een kind af te geven, maar dat zij niet mogen meehelpen aan het uitoefenen van fysieke dwang. De ouder die het kind niet meekrijgt, kan weliswaar een klacht bij de strafrechtbank indienen en verzoeken dat de verantwoordelijke correctioneel wordt veroordeeld. De rechter kan eveneens een dwangsom opleggen. Deze middelen kunnen echter ondoeltreffend zijn. Het is niet aanvaardbaar dat een kind ieder contact met een van zijn ouders moet missen terwijl een rechterlijke beslissing die ouder het recht verleent om het te huisvesten.

Het ontwerp bepaalt dat het slachtoffer van de overtreding de zaak opnieuw voor de rechter kan brengen. Er vindt dan een nieuwe behandeling plaats. De rechter kan alle nodige informatie inwinnen, nieuwe onderzoeksmaatregelen nemen zoals het horen van het kind, of de ouders voorstellen om tot een bemiddeling over te gaan. Hij kan dwangmaatregelen opleggen. De rechter moet echter bepalen hoe de gedwongen afgifte van het kind kan verlopen. Hij kan bijvoorbeeld personen aanwijzen om de gerechtsdeurwaarder te vergezellen (psycholoog, maatschappelijk werker, persoon die een nauwe band heeft met het kind, ...). Deze voorzorgsmaatregelen moeten er natuurlijk voor zorgen dat het kind geen trauma overhoudt aan de tenuitvoerlegging.

Le projet permet enfin au juge, dans ce cas, de conférer à l'astreinte le même «superprivilège» que celui actuellement attribué en matière d'aliments. En matière de saisie sur la rémunération, il n'y a pas de limites pour les pensions alimentaires. Le projet prévoit la même chose pour l'astreinte ordonnée par le juge saisi d'un incident relatif à la non-exécution en matière d'hébergement d'enfant.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Nyssens constate que le premier principe consacré par le projet est la primauté de l'accord des parents relatif à l'hébergement des enfants. C'est fondamental dans une matière aussi délicate car les parents sont les mieux placés pour apprécier la situation et il est évident que le juge doit favoriser un tel accord. Elle se réjouit que le projet consacre ce principe.

À défaut d'accord, les choses sont plus compliquées. L'oratrice ne comprend pas pourquoi l'on utilise, d'une manière idéologique, la notion d'hébergement égalitaire.

Elle rappelle que le législateur de 1995 avait confié au juge le soin de déterminer les modalités d'hébergement de l'enfant. Cette solution est aujourd'hui entrée dans les mœurs et largement connue.

L'oratrice s'interroge sur l'utilité du projet de loi dans la pratique. Le fait de prévoir l'hébergement égalitaire de l'enfant va-t-il changer quelque chose dans la pratique des juges et dans la manière dont les parents vont organiser l'hébergement de leurs enfants en cas de séparation puisque, depuis la loi du 13 avril 1995, l'hébergement alterné est une modalité possible d'hébergement, sans être un modèle en soi.

Le projet présente l'hébergement égalitaire de l'enfant comme un modèle. Habituellement le monde politique n'est pas favorable à l'idée de prôner des modèles en droit de la famille. Le projet se départit de cette approche.

Le recours à la notion d'hébergement égalitaire est très symbolique. Il n'est pas évident que l'intérêt de l'enfant soit servi par l'égalité des parents. L'intervenante aurait préféré que l'on conserve la notion d'hébergement alterné.

Le projet prévoit qu'à défaut d'accord des parents, le tribunal examine prioritairement la possibilité de fixer l'hébergement de l'enfant de manière égalitaire entre ses parents, en tenant compte des circonstances concrètes de la cause et de l'intérêt de l'enfant et des parents.

Het ontwerp staat de rechter ten slotte toe om in dit geval aan de dwangsom hetzelfde «supervoorrecht» toe te kennen als vandaag aan de alimentatie. Inzake beslag op de inkomsten bestaan er geen grenzen voor de alimentatie. Het ontwerp voorziet in eenzelfde regeling voor de dwangsom die bevolen wordt door de rechter die moet oordelen over het niet-tenuitvoerleggen van een beslissing inzake huisvesting.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Nyssens stelt vast dat het grondbeginsel van het ontwerp erin bestaat dat de voorrang gegeven wordt aan het akkoord van de ouders over de huisvesting van de kinderen. Dit is fundamenteel in deze delicate aangelegenheid, aangezien de ouders het best geplaatst zijn om de toestand te beoordelen, en het is evident dat de rechter op een dergelijk akkoord moet aansturen. Zij verheugt zich erover dat het ontwerp dit beginsel vastlegt.

Als er geen akkoord is, worden de zaken ingewikkelder. Spreekster begrijpt niet waarom men, op een ideologische manier, het begrip gelijkmatig verdeelde huisvesting hanteert.

Zij herinnert eraan dat de wetgever er in 1995 voor gekozen had de wijze waarop het kind wordt gehuisvest door de rechter te laten bepalen. Die regeling is nu ingeburgerd en door iedereen gekend.

Spreekster vraagt zich af wat het praktische nut van het wetsontwerp is. Zal het opnemen van de gelijkmatig verdeelde huisvesting in de wet iets veranderen aan de praktijk van de rechters en aan de manier waarop de ouders de huisvesting van hun kinderen regelen in geval van echtscheiding? Sinds de wet van 13 april 1995 is het verblijfsco-ouderschap een van de mogelijkheden, zonder hét model te zijn.

Het ontwerp stelt de gelijkmatig verdeelde huisvesting van het kind als een model voor. Gewoonlijk zijn politici niet erg geneigd om modellen voorop te stellen in het familierecht. Dit ontwerp wijkt dan ook af van die gewoonte.

Het vooropstellen van de gelijkmatig verdeelde huisvesting heeft een grote symboolwaarde. Het is niet vanzelfsprekend dat het kind beter gediend is met een in dit opzicht gelijke behandeling van de ouders. Spreekster vindt dat men beter de vorige regeling was blijven hanteren.

Het ontwerp bepaalt dat bij gebrek aan akkoord tussen de ouders, de rechtbank «bij voorrang de mogelijkheid onderzoekt om de huisvesting van het kind op een gelijkmatige manier tussen de ouders vast te leggen», rekening houdend met de concrete omstandigheden van de zaak en het belang van het kind en van zijn ouders.

Dans tout dossier, le juge doit prendre une série d'éléments en considération pour se prononcer sur l'hébergement : le lieu de résidence des parents, la distance entre ces deux résidences, l'école, la profession des parents, le temps disponible, etc. Tous ces éléments étaient déjà prévus dans la loi de 1995. Pourquoi dès lors vouloir changer les choses ?

L'oratrice constate que le projet de loi ne mentionne pas d'exemples de circonstances concrètes qui sont prises en compte par le juge lorsqu'il se prononce en matière d'hébergement. Il est dommage de ne pas mentionner dans la loi une série de critères dégagés par la jurisprudence et qui sont de nature à mieux garantir que les circonstances concrètes de la cause sont mieux prises en compte.

Mme Nyssens prend acte du fait que le gouvernement souhaite proposer dans la loi un modèle plutôt que de laisser au juge le soin de fixer l'hébergement au cas par cas. Elle constate que le projet prévoit immédiatement la possibilité pour le juge de ne pas suivre le modèle légal, en fonction des circonstances concrètes de la cause. Les principes d'égalité auxquels l'intervenante souscrit, ne doivent pas être poussés trop loin, au mépris de l'intérêt de l'enfant. Dans un problème d'hébergement d'enfants, ce n'est pas l'égalité des parents qui est en cause. C'est bien plus la manière dont on s'organise pour que chacun soit présent en alternance. Le but doit être de garder un lien fort entre l'enfant et chacun des deux parents sans aboutir à une logique de fractionnement égalitaire.

Le projet prévoit que le juge peut suggérer aux parties de recourir à la médiation. C'est une bonne chose. Ne faudrait-il pas, à l'instar de ce qui existe au Canada, faire un pas supplémentaire en obligeant les parents qui ne s'entendent pas à aller voir en quoi consiste une médiation ?

Enfin, en ce qui concerne l'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant, Mme Nyssens renvoie à la proposition de loi insérant un article 1322*bis* dans le Code judiciaire, relatif à l'exécution forcée des décisions judiciaires contenant des mesures relatives à la personne des enfants (doc. Sénat, n° 3-58/1) qu'elle a déposée le 9 juillet 2003.

Mme Laloy ne partage pas l'analyse de la préopinante concernant la faible utilité pratique du projet de loi à l'examen. Elle est pour sa part convaincue que le texte rompt avec une tradition dans nos tribunaux qui veut que l'on confie les enfants, surtout en bas âge, à la mère. Le projet rencontre les revendications de pères qui s'estiment lésés par cette jurisprudence qui ne prend pas suffisamment en compte leurs capacités et compétences à élever leurs enfants. Il est réjouissant de constater que le projet place les pères et mères sur

In ieder dossier moet de rechter een aantal zaken afwegen om een oordeel te vellen over de huisvesting : de verblijfplaats van de ouders, de afstand tussen die verblijfplaatsen, de school, het beroep van de ouders, de tijd waarover zij beschikken, enz. Al deze factoren waren reeds opgenomen in de wet van 1995. Waarom wil men dan alles veranderen ?

Spreekster stelt vast dat het wetsontwerp geen voorbeelden geeft van concrete omstandigheden waarmee de rechter rekening moet houden wanneer hij zich uitspreekt over de huisvesting. Het is jammer dat de wet geen criteria uit de rechtspraak opsomt die ervoor kunnen zorgen dat de concrete omstandigheden van de zaak beter in acht worden genomen.

Mevrouw Nyssens neemt akte van het feit dat de regering met deze wet een model vooropstelt in plaats van de rechter geval per geval over de huisvesting te laten oordelen. Zij stelt vast dat het ontwerp de rechter onmiddellijk de mogelijkheid geeft om van het wettelijke model af te stappen, naar gelang van de concrete omstandigheden. De gelijkheidsbeginselen, die spreekster onderschrijft, mogen in het belang van het kind niet te ver gaan. Als een probleem met de huisvesting van de kinderen moet worden opgelost is niet de gelijkheid van de ouders belangrijk. Het gaat dan om de manier waarop men zich organiseert zodat beide ouders beurtelings aanwezig kunnen zijn. Het is de bedoeling dat er een sterke band blijft bestaan tussen het kind en elk van zijn ouders zonder te vervallen in de logica van een strikt gelijke verdeling.

Het ontwerp bepaalt dat de rechter aan de partijen een bemiddeling kan voorstellen. Dat is een goede zaak. Zou men, zoals in Canada, niet nog een stap verder moeten gaan en de ouders die niet overeenkomen verplichten om na te gaan wat de bemiddeling inhoudt ?

Wat de gedwongen tenuitvoerlegging inzake de huisvesting van het kind betreft, verwijst mevrouw Nyssens naar het wetsvoorstel tot invoeging van een artikel 1322*bis* in het Gerechtelijk Wetboek betreffende de gedwongen tenuitvoerlegging van gerechtelijke beslissingen die maatregelen inhouden met betrekking tot de persoon van kinderen (stuk Senaat nr. 3-58/1), dat ze op 9 juli 2003 heeft ingediend.

Mevrouw Laloy is het niet eens met de analyse van vorige spreekster als zou voorliggend wetsontwerp weinig nut hebben. Zij is ervan overtuigd dat de tekst breekt met een traditie van onze rechtbanken, die wil dat men de kinderen, vooral wanneer ze jong zijn, aan de moeder toevertrouwt. Het ontwerp komt tegemoet aan de eisen van de vaders die zich benadeeld achten door die rechtspraak omdat die onvoldoende oog heeft voor hun mogelijkheden en kunde om hun kinderen op te voeden. Het is verheugend vast te stellen dat het

ped d'égalité face à la responsabilité de l'éducation de l'enfant.

Elle profite de la discussion pour demander quelle est la situation des espaces-rencontre qui ont été créés pour permettre à certains enfants d'avoir des contacts avec un de leurs parents. Comment ce type de structure s'articule-t-il avec le projet à l'examen? Ne faudrait-il pas organiser une conférence interministérielle pour se pencher sur les problèmes rencontrés par les espaces-rencontre qui sont de plus en plus sollicités?

M. Willems pense que le Code civil ne considère pas que l'homme ou la femme soit en quoi que ce soit plus apte à éduquer un enfant. Mais force est de constater que dans 80 à 90 % des cas, le tribunal accorde la garde des enfants à la femme. Il est dès lors bon d'inscrire dans la loi le principe selon lequel, en début de procédure, le juge et les parties doivent envisager la possibilité d'organiser un hébergement égalitaire.

Le législateur ne peut pas faire davantage. En fait, l'intervenant a l'impression que l'adoption du projet de loi à l'examen ne changera pas grand-chose dans la pratique. Les tribunaux choisiront en effet souvent la solution la plus simple.

L'intervenant se réjouit que l'on instaure un système d'astreinte. Il n'existe en effet pas de mesures d'exécution et certains parents de mauvaise foi ont tendance, en cas de divorce, à se servir de leurs enfants contre leur ex-conjoint. Reste toutefois le problème des catégories de personnes au sein de la société qui ne sont financièrement pas en mesure de payer l'astreinte.

L'intervenant conclut que le projet de loi à l'examen est très positif sur le plan juridique étant donné qu'il traduit dans la loi les conceptions qui prévalent actuellement au sein de la société. Il ne changera cependant pas grand-chose en pratique, étant donné qu'il faudra un certain temps avant qu'un changement de mentalité s'opère chez les juges et aussi que l'astreinte ne pourra pas être appliquée à une certaine catégorie sociale.

Mme Defraigne fait remarquer que le texte à l'examen a déjà suscité de nombreuses réactions en sens divers, bien avant même qu'il ne soit déposé au Parlement. Elle n'est pas hostile au principe de l'hébergement alterné. Dans sa pratique d'avocate, elle peut constater que ce régime peut être une véritable réussite si toutes les conditions matérielles et affectives sont réunies.

Le projet initial partait d'une approche assez autoritaire et militante. Il a entre-temps fait l'objet d'une série d'adaptations. Il est prévu que si les parents sont d'accord sur les modalités d'hébergement de leurs

ontwerp vaders en moeders gelijkelijk voor de verantwoordelijkheid voor de opvoeding van het kind plaatst.

Ze maakt van het debat gebruik om te vragen wat de situatie is van de ontmoetingsruimten die in het leven werden geroepen om een aantal kinderen de kans te bieden contacten met hun ouders te leggen. Hoe past dergelijke structuur in voorliggend ontwerp? Moet er geen interministeriële conferentie worden georganiseerd die de problemen moet behandelen van de ontmoetingsruimten, waarvan steeds meer gebruik wordt gemaakt?

De heer Willems denkt dat het Burgerlijk Wetboek in geen enkel opzicht de man of de vrouw als een betere opvoeder beschouwt. Men kan enkel vaststellen dat in 80 à 90 % van de gevallen de kinderen door de rechtbank worden toegewezen aan de vrouw. Het is dan ook goed in de wet het principe vast te leggen dat de rechter en de partijen bij het begin van de procedure dienen te overwegen of zij niet tot een gelijkmatig verdeelde huisvesting kunnen komen.

Meer kan de wetgever niet doen. Inderdaad heeft spreker de indruk dat de aanneming van voorliggend wetsontwerp in de praktijk zeer weinig zal veranderen. De rechtbanken zullen immers vaak de gemakkelijkste oplossing kiezen.

Spreker verheugt zich over het feit dat het element van de dwangsom wordt ingevoerd. Uitvoeringsmaatregelen zijn er immers niet en een aantal ouders te kwader trouw spelen hun kinderen bij een echtscheiding al te vaak uit tegen de andere ouder. Er rijst wel een probleem voor de groepen in de samenleving die financieel niet in de mogelijkheid zijn de dwangsom te betalen.

Spreker besluit dat voorliggend wetsontwerp op juridisch vlak zeer positief is, aangezien het de huidige visies in de maatschappij vertaalt in wetgeving. Wel zal het in de praktijk weinig veranderen, aangezien een mentaliteitswijziging bij de rechters enige tijd zal vergen en aangezien de dwangsom bij een bepaalde groep in de maatschappij niet zal kunnen worden toegepast.

Mevrouw Defraigne wijst erop dat voorliggende tekst reeds voor heel wat uiteenlopende reacties heeft gezorgd, nog vóór hij bij het Parlement werd ingediend. Ze is niet tegen het beginsel van de beurtelinge huisvesting gekant. In haar advocatenpraktijk kan ze vaststellen dat die regeling een echt succes kan zijn, indien alle materiële en affectieve voorwaarden vervuld zijn.

Het oorspronkelijke ontwerp ging van een vrij autoritaire en militante aanpak uit. Inmiddels werd het op een aantal punten aangepast. Het bepaalt dat wanneer de ouders het eens zijn over de huisvestings-

enfants, leur accord est homologué par le tribunal. C'est une bonne chose. Dans cette matière, on privilégie les accords réfléchis entre parents responsables.

Si les parents ne sont pas d'accord et si un des parents en fait la demande, le projet prévoit que le tribunal examine la possibilité d'attribuer l'hébergement égalitaire entre les parents.

L'oratrice se réjouit de constater que le texte actuel précise qu'une des parties doit faire la demande de l'hébergement égalitaire. Elle rappelle que dans une version antérieure le texte permettait au juge de décider *ultra petita* de fixer l'hébergement égalitaire. C'était une vision presque stalinienne de la société, qui a heureusement été corrigée.

Le projet précise par ailleurs que le tribunal peut décider de fixer un hébergement non-égalitaire s'il estime que la formule égalitaire n'est pas la plus appropriée. Cette décision se fait par un jugement spécialement motivé, en tenant compte des circonstances concrètes de la cause et de l'intérêt de l'enfant.

Mme Defraigne rappelle que l'obligation de motivation des décisions judiciaires est inscrite dans la Constitution. En prévoyant une motivation spéciale, le projet opère un revirement par rapport à ses intentions initiales où l'on obligeait les magistrats à prononcer l'hébergement égalitaire, sans examiner les circonstances particulières de la cause. Un tel système pouvait s'apparenter à un déni de justice dans la mesure où le rôle du magistrat se limitait à suivre la solution légale de manière automatique. L'intervenante se réjouit dès lors de l'obligation spéciale de motivation.

Le projet véhicule une idéologie car il établit une hiérarchie entre les différents types d'hébergement. Dès lors qu'une des parties demande l'hébergement égalitaire, le juge a une sorte de feuille de route préparée par le législateur. Il doit privilégier le mode d'hébergement égalitaire et ne peut y déroger que moyennant une décision spécialement motivée. En d'autres termes, le juge devra argumenter pour déroger au mode d'hébergement de référence. L'intervenante se déclare gênée par cette idée de référence, de standard.

Un des arguments avancés pour justifier l'imposition d'un modèle d'hébergement de référence est de favoriser la prévisibilité des litiges et de limiter ainsi le nombre de procès. L'oratrice ne partage pas cette analyse. Elle ne pense pas que la solution proposée

regeling van hun kinderen, hun akkoord door de rechtbank gehomologeerd wordt. Dat is een goede zaak. Men moet in die zaken de voorkeur geven aan weldoordachte akkoorden tussen verantwoordelijke ouders.

Het ontwerp voorziet erin dat, indien de ouders geen akkoord bereiken en indien één van hen daarom verzoekt, de rechtbank de mogelijkheid onderzoekt om de gelijkmatig onder de ouders verdeelde huisvesting toe te kennen.

Spreekster stelt met genoeg vast dat de huidige tekst bepaalt dat één der partijen om die huisvesting moet verzoeken. Ze herinnert eraan dat de tekst het in een vroegere versie toestond dat de rechter *ultra petita* besliste om de gelijkmatig verdeelde huisvesting op te leggen. Dat was een bijna stalinistische maatschappijvisie, die gelukkig gecorrigeerd werd.

Overigens bepaalt het ontwerp dat de rechtbank kan beslissen om een niet-gelijkmatig verdeelde huisvesting vast te leggen indien ze meent dat de gelijkmatig verdeelde formule niet de meest aangewezen is. Die beslissing valt bij een met bijzondere redenen omkleed vonnis, rekening houdend met de concrete omstandigheden van de zaak en het belang van het kind.

Mevrouw Defraigne herinnert eraan dat de verplichting om gerechtelijke beslissingen te motiveren in de Grondwet staat. Door te bepalen dat er een bijzondere motivering moet zijn, maakt het ontwerp een bocht ten opzichte van de oorspronkelijke bedoelingen, waarbij men de magistraten verplichtte de gelijkmatig verdeelde huisvesting uit te spreken zonder de bijzondere omstandigheden van de zaak te onderzoeken. Dergelijk systeem had veel weg van rechtsweigering, aangezien de rol van de magistraat zich ertoe beperkte de wettelijke oplossing automatisch te volgen. Spreekster verheugt zich dan ook over de verplichting de beslissing met bijzondere redenen te omkleeden.

Het ontwerp draagt een ideologie in zich, aangezien het een hiërarchie tot stand brengt tussen de verschillende soorten huisvesting. Zodra één der partijen om de gelijkmatig verdeelde huisvesting verzoekt, beschikt de rechter over een soort routebeschrijving die door de wetgever is voorbereid. De rechter moet de gelijkmatig verdeelde huisvesting verkiezen en mag daar slechts van afwijken door middel van een met bijzondere redenen omklede beslissing. De rechter zal met andere woorden moeten argumenteren om van de voorkeuru huisvesting af te wijken. Spreekster verklaart dat dit idee van voorkeur, van standaard, haar stoort.

Een van de argumenten die worden aangehaald om het opleggen van een voorkeurmodel van huisvesting te verantwoorden, bestaat erin dat men de voorspelbaarheid van de geschillen wil bevorderen en zo het aantal processen wil beperken. Spreekster is het daar

soit véritablement de nature à mettre fin à l'imprévisibilité des procès.

D'après la commission famille de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone, les procès en matière d'hébergement d'enfants sont inévitables car c'est une matière où l'irrationnel intervient. Il y aura toujours un parent qui, à tort ou à raison, se considérera plus apte que l'autre à élever leur enfant.

Ensuite, mettre en exergue la garde égalitaire, va multiplier les demandes pour ce type d'hébergement suscitées par des motifs qui font fi de l'intérêt de l'enfant. Sans faire de procès d'intention ni de généralisation, il est à craindre que certaines demandes de garde alternée soient simplement motivées par le fait que la partie y a droit, ou pour ennuyer l'autre partie ou encore pour éluder le paiement de la contribution alimentaire.

Un second argument est invoqué à l'appui de l'hébergement égalitaire, c'est l'égalité entre les parents.

Depuis la loi du 13 avril 1995, le principe de l'autorité parentale conjointe a consacré une forme d'égalité entre les parents. Chaque parent a les mêmes droits et devoirs à l'égard de son enfant. Le législateur ne parle pas de l'hébergement qui est laissé à l'appréciation du juge.

Mme Defraigne estime qu'il faut permettre à chaque famille de déterminer librement le mode d'hébergement qui lui permettra de gérer au mieux la situation. Respecter la liberté, c'est en effet aussi ne pas nier la diversité des structures familiales, des situations affectives et matérielles, la diversité des cultures, la diversité des conceptions.

À l'heure où tout le monde insiste sur le droit à la différence et le respect des diversités l'on impose un mode d'hébergement homogène. N'est-ce pas une façon pour le politique de dire aux parents ce qu'ils doivent faire et la manière dont ils doivent se comporter. C'est une forme d'ingérence de l'État dans la sphère privée. L'oratrice peut soutenir des démarches d'accompagnement des parents, de responsabilisation de ceux-ci dans l'éducation de leurs enfants. Chaque famille a cependant ses nuances et sa spécificité.

L'intervenante met en garde contre les effets induits de la consécration de la garde égalitaire comme modèle standard d'hébergement. Certains parents se culpabiliseront s'ils ne choisissent pas cette formule d'hébergement. Ne risque-t-on pas de considérer qu'ils ne sont pas de bons parents car ils ne s'investissent pas dans l'éducation de leurs enfants ?

niet mee eens. Ze denkt niet dat de oplossing die hier wordt voorgesteld echt een einde zal maken aan de onvoorspelbaarheid van de processen.

Volgens de gezinscommissie van de *Ordre des Barreaux francophones et germanophone* zijn de processen over de huisvesting van kinderen onvermijdelijk, omdat het een materie is met gevoelsmatige aspecten. Één van beide ouders zal altijd terecht of ten onrechte menen dat hij bekwaam is dan de ander om hun kind op te voeden.

De gelijkmatig verdeelde huisvesting vooropstellen zal voorts het aantal aanvragen voor dit type van huisvesting doen toenemen maar de motivering hiervan zal niet in het belang van het kind zijn. Zonder iemand op zijn bedoelingen te willen afrekenen en zonder te willen veralgemenen, valt het toch te vrezen dat bepaalde vorderingen inzake beurtelingse huisvesting geen ander motief hebben dan het feit dat de partij er recht op heeft, of de andere partij op de zenuwen te werken, of nog het betalen van alimentatie te ontwijken.

Een tweede argument voor de gelijkmatig verdeelde huisvesting, is de gelijkheid tussen de ouders.

Sedert de wet van 13 april 1995 heeft het principe van het gezamenlijk ouderlijk gezag een soort gelijkheid tussen de ouders ingevoerd. Iedere ouder heeft dezelfde rechten en plichten ten opzichte van zijn kind. De wetgever zegt niets over de huisvesting, die hij aan het oordeel van de rechter overlaat.

Mevrouw Defraigne meent dat men ieder gezin vrij moet laten zelf te bepalen welke vorm van huisvesting hen het beste in staat stelt om met de situatie om te gaan. Eerbied voor de vrijheid wil ook zeggen dat men de diversiteit van de gezinsstructuren, van de affectieve en materiële omstandigheden en van de culturen en de opvattingen niet ontkent.

Nu iedereen het recht op het verschil en het respect voor diversiteit beklemtoont, legt men een homogene huisvestingswijze op. Zegt de politieke wereld op die manier niet aan de ouders wat ze moeten doen en hoe ze zich moeten gedragen? Het is een vorm van staatsinmenging in de privé-sfeer. Spreekster kan het eens zijn met initiatieven ter begeleiding van de ouders, om ze te helpen hun verantwoordelijkheid op zich te nemen voor de opvoeding van hun kinderen. Elk gezin heeft echter zijn nuances en zijn eigenheid.

Spreekster waarschuwt voor de gevolgen van de sanctionering van de gelijkmatig verdeelde huisvesting als standaardmodel. Ouders zullen schuldgevoelens hebben wanneer ze niet voor die huisvestingsformule kiezen. Dreigt men niet te denken dat ze geen goede ouders zijn omdat ze zich niet inzetten voor de opvoeding van hun kinderen ?

Mme Defraigne met par ailleurs en garde contre les difficultés liées à la mise en place d'une garde alternée.

Elle cite l'exemple d'un père de famille travaillant en usine dans un régime de pauses. Il est impossible d'organiser un hébergement alterné étant donné les horaires de travail de l'intéressé. Comment organiser la garderie des enfants lorsqu'il faut commencer à travailler à 5 heures du matin ? L'épouse ne va-t-elle pas reprocher à son ex-mari d'être un mauvais père car il refuse la garde alternée ?

Au niveau matériel, il faut éviter de faire des enfants des petits nomades perpétuels. De même, les contraintes organisationnelles et logistiques ne peuvent être sous-estimées : une deuxième chambre en bonne et due forme, un endroit où étudier, avoir un deuxième ordinateur, assurer la continuité des activités scolaires et extra scolaires, un sac de sports et des vêtements propres pour la semaine, etc.

Tout ceci est bien onéreux, ce qui conduit certains praticiens à conclure que la garde égalitaire est une mesure de classe principalement accessible aux familles plutôt aisées.

Enfin, Mme Defraigne pense que tout un pan de la réforme a été oublié. Il faut que les magistrats soient mieux outillés pour statuer dans les questions d'hébergement. Or, les études sociales approfondies prennent beaucoup de temps faute de moyens, les rapports psychologiques sont onéreux, il manque des auxiliaires de justice, etc.

Mme de T' Serclaes considère le projet comme de la poudre aux yeux. Elle rappelle les antécédents en matière d'hébergement d'enfants dont les parents sont séparés.

Lors de la modification du Code civil en 1995 en vue d'instaurer l'autorité parentale conjointe, le Parlement a posé le principe selon lequel les parents restent conjointement responsables de leurs enfants, même en cas de séparation et de divorce.

Depuis plus de dix ans, ce principe est clairement établi dans le Code civil. À l'époque, le débat sur l'hébergement a eu lieu. Certains considéraient que l'autorité parentale conjointe allait de pair avec un hébergement alterné car cela permettait aux deux parents de plus s'impliquer.

Le législateur de l'époque, après de longues discussions, a opté pour le principe de l'autorité parentale conjointe mais il a fait dépendre la question de l'hébergement de l'accord éventuel des parents ou de l'appréciation du juge, lequel décide à la suite de la discussion qu'il a avec les parents et compte tenu de

Mevrouw Defraigne waarschuwt overigens voor de problemen rond het organiseren van een beurtelingse huisvesting.

Ze geeft het voorbeeld van een vader die in een fabriek in een ploegenregeling werkt. Het is onmogelijk een beurtelingse huisvesting te organiseren gezien het dienstrooster van betrokkene. Hoe kan hij de opvang voor de kinderen organiseren wanneer hij om 5 uur 's ochtends begint te werken ? Zal de echtgenote haar ex-man niet verwijten een slechte vader te zijn omdat hij de beurtelingse huisvesting weigert ?

Op materieel vlak moet men zich ervoor hoeden van de kinderen kleine eeuwige zwervers te maken. De organisatorische en logistieke problemen mogen evenmin worden onderschat: een behoorlijke tweede kamer, een plaats om te studeren, een tweede computer hebben, ervoor zorgen dat de binnen- en buitenschoolse activiteiten worden voortgezet, een sporttas en schone kleren voor de week, enz.

Dit wordt allemaal erg duur, wat sommige praktici ertoe brengt te besluiten dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting een klassengebonden maatregel is waar vooral gegoede gezinnen gebruik van kunnen maken.

Tot besluit denkt mevrouw Defraigne dat een heel hoofdstuk van de hervorming vergeten werd. De magistraten moeten betere middelen krijgen om over de huisvesting te beslissen. Diepgaande sociale onderzoeken kosten echter veel tijd, door het gebrek aan middelen, psychologische rapporten zijn duur, er zijn te weinig justitieassistenten, enz.

Mevrouw de T' Serclaes meent dat het ontwerp ons zand in de ogen strooit. Ze herinnert aan de antecedenten inzake huisvesting van kinderen wier ouders gescheiden zijn.

Bij de wijziging van het Burgerlijk Wetboek in 1995, heeft het Parlement het beginsel vooropgesteld dat de ouders gezamenlijk verantwoordelijk blijven voor hun kinderen, zelfs bij scheiding en echtscheiding, met het oog op het instellen van het gezamenlijk uitoefenen van het ouderlijk gezag.

Dat principe staat reeds meer dan tien jaar duidelijk in het Burgerlijk Wetboek vermeld. Het debat over de huisvesting heeft toen plaatsgevonden. Sommigen waren van mening dat het gezamenlijk uitoefenen van het ouderlijk gezag gepaard ging met beurtelingse huisvesting omdat het beide ouders de mogelijkheid gaf meer bij de kinderen betrokken te zijn.

De wetgever heeft toen na een omstandig debat gekozen voor het beginsel van de gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag, maar heeft de huisvesting laten afhangen van het eventueel akkoord van de ouders of van het oordeel van de rechter, die beslist na het gesprek dat hij met de ouders heeft

l'intérêt de l'enfant. Le législateur n'était pas allé plus loin en matière d'hébergement car il avait considéré que les situations de terrain sont tellement variables qu'il fallait laisser aux parents et au juge la liberté de s'accorder sur le meilleur mode d'hébergement pour l'enfant.

Sous la pression d'un certain nombre de pères qui se sentent dépossédés de leurs enfants — situation pour laquelle l'intervenante a beaucoup de compréhension puisqu'il n'est pas rare que des mères refusent systématiquement le moindre contact entre le père et l'enfant, au mépris des décisions judiciaires — on veut aujourd'hui aller plus loin en préconisant un modèle d'hébergement égalitaire de référence qui est considéré comme le meilleur pour l'enfant.

L'intervenante rappelle que c'est l'enfant qui devrait être au centre des préoccupations.

Or, en utilisant la notion d'hébergement égalitaire, on part de la situation des parents qui ont le droit à avoir leur enfant moitié-moitié. On devrait plutôt partir de l'intérêt de l'enfant et chercher un mode d'hébergement qui lui permette de garder des relations de type éducatif avec ses deux parents.

Mme de T' Serclaes se déclare gênée par l'approche suivie dans le projet. On pousse un modèle de partage moitié-moitié de l'enfant. Tout autre type de solution serait nécessairement moins bon puisque l'hébergement égalitaire est celui qui garantit les meilleurs contacts entre l'enfant et chacun de ses parents.

La réalité démontre que cette thèse est fausse. La manière dont les parents ont des relations avec leurs enfants ne se comptabilise pas en heures passées avec eux. Cela ne vaut déjà pas pour les familles unies où les rythmes de vie des parents sont parfois très différents (travail à temps plein, à temps partiel, travail de nuit ...).

Les parents ont, dans la pratique, des relations avec leurs enfants qui sont totalement inégalitaires. Pourquoi faudrait-il dès lors imposer un modèle de relations égalitaires une fois que la famille se sépare ?

Mme de T' Serclaes demande des précisions sur la notion d'hébergement égalitaire. De manière concrète, cela vise-t-il une semaine en alternance chez le père et chez la mère. L'alternance peut-elle se faire sur une base mensuelle, trimestrielle ou même annuelle ?

Comment faut-il qualifier des formules où il n'y a pas de stricte égalité quant à la répartition de l'hébergement ? S'agit-il automatiquement d'un hébergement non-égalitaire ?

gehad en rekening houdt met het belang van het kind. De wetgever was wat de huisvesting betreft niet verder gegaan omdat hij oordeelde dat de concrete situaties dermate verschillen dat men de ouders en de rechter de vrijheid moet laten om het over de beste huisvestingswijze voor het kind eens te worden.

Onder druk van een aantal vaders die het gevoel hebben dat hun kinderen hun ontnomen zijn — spreker heeft voor die situatie veel begrip omdat niet zelden moeders systematisch elk contact tussen de vader en de kinderen weigeren en daarbij rechterlijke beslissingen naast zich neerleggen — wil men vandaag verder gaan, daarbij de voorkeur gevend aan een voorkeurmodel van gelijkmatig verdeelde huisvesting, dat als het beste voor het kind beschouwd wordt.

Spreekster herinnert eraan dat het kind centraal moet staan in deze zaak.

Wanneer men echter het begrip gelijkmatig verdeelde huisvesting hanteert, neemt men als uitgangspunt de situatie van de ouders, die elk het recht hebben hun kind voor de helft bij zich te hebben. Het uitgangspunt zou het belang van het kind moeten zijn, om vervolgens een huisvestingsregeling te zoeken waardoor het met zijn beide ouders een opvoedingsrelatie in stand kan houden.

Mevrouw de T' Serclaes verklaart dat de aanpak van het ontwerp haar stoort. Men drukt een model door waarbij het kind gelijkmatig wordt verdeeld. Elke andere oplossing moet wel minder goed zijn, aangezien de gelijkmatig verdeelde huisvesting die is welke het beste contact waarborgt tussen het kind en zijn beide ouders.

De realiteit bewijst dat deze theorie niet klopt. De manier waarop ouders een relatie met hun kinderen hebben, kan niet worden uitgedrukt in het aantal uren dat zij met hun kinderen doorbrengen, ook niet voor gezinnen waarin de ouders wel samengebleven zijn maar soms heel verschillende ritmes hebben, (voltijds of deeltijds werken, 's nachts werken, ...).

In de praktijk hebben ouders geheel ongelijke verhoudingen met hun kinderen. Waarom zou er dan een model van gelijke verhouding moeten worden opgelegd als ouders uit elkaar gaan ?

Mevrouw de T' Serclaes vraagt meer uitleg over het begrip « gelijkmatig verdeelde huisvesting ». Wil dit concreet zeggen dat er om beurten een week bij de vader wordt verbleven en een week bij de moeder ? Kan deze beurtrol ook om de maand, om de drie maanden of zelfs om het jaar worden geregeld ?

Hoe moet men dan de formules noemen waar er geen strikte gelijkheid is bij de verdeling van de huisvesting ? Gaat het dan automatisch over ongelijk verdeelde huisvesting ?

L'intervenante rappelle que lors du colloque organisé au Sénat le 14 janvier 2005 il avait été mis en avant que l'hébergement égalitaire pouvait se concevoir plus facilement à certains âges de la vie de l'enfant mais est beaucoup plus difficile lorsque l'enfant est tout petit ou à l'adolescence.

L'hébergement égalitaire n'est possible que si toute une série de conditions matérielles sont réunies, y compris la proximité géographique des résidences des parents.

L'intervenante n'est pas opposée à l'hébergement égalitaire. Elle est par contre dérangée par le fait que le projet présente cette solution comme la formule idéale.

Elle n'est d'autre part pas convaincue par le fait que le projet soit de nature à mettre fin à l'imprévisibilité des litiges. Il n'est pas certain que les parents soient enclins à trouver une solution d'hébergement négociée car ils savent qu'à défaut d'accord le tribunal examinera prioritairement la possibilité de fixer l'hébergement égalitaire.

Sur le plan de la technique légistique, Mme de T' Serclaes regrette que le projet alourdisse le Code civil en y insérant des dispositions de procédure qui seraient mieux à leur place dans le Code judiciaire. Si l'on veut que les lois restent accessibles pour le citoyen, il n'est pas bon d'insérer dans le Code civil des règles de procédure.

En ce qui concerne la question de l'exécution forcée, l'intervenante doute que les modifications proposées présentent une avancée par rapport au régime existant. La difficulté en cette matière découle du fait que le parent, à qui on refuse les droits qui lui ont été reconnus par un juge, n'ose pas en réclamer l'exécution forcée de peur de faire violence à l'enfant. Le projet ne répond pas à ce genre de drames. Il est vrai que c'est une compétence des Communautés qui ont un rôle à jouer à travers les espaces-rencontre. De même, le recours à la médiation offre des perspectives.

L'oratrice rappelle qu'il ressort des rapports annuels du délégué aux droits de l'enfant que la source principale de souffrances pour les enfants est liée aux situations de séparations et de divorces de leurs parents.

Elle pense que les décisions prises dans ces situations de crise doivent être dictées par l'intérêt de l'enfant avant de voir l'intérêt ou le problème des parents.

M. Willems souligne qu'en pratique les enfants habitent avec la mère dans 80 à 90 % des cas. Il arrive

Spreekster herinnert eraan dat er tijdens het colloquium dat de Senaat had georganiseerd op 14 januari 2005 is gezegd dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting gemakkelijker toepasbaar is voor kinderen van een bepaalde leeftijd, maar moeilijker wanneer het kind nog heel klein is of een adolescent is.

De gelijkmatig verdeelde huisvesting is alleen mogelijk als een hele reeks materiële voorwaarden vervuld zijn, waaronder de geografische nabijheid van de woonplaatsen van de ouders.

Spreekster heeft niets tegen de gelijkmatig verdeelde huisvesting. Het stoort haar echter wel dat in het ontwerp deze oplossing wordt voorgesteld als de ideale formule.

Ze is er trouwens niet van overtuigd dat het wetsontwerp een einde zal maken aan de onvoorspelbaarheid van de geschillen. Het is niet zeker dat de ouders een overeengekomen huisvestingsformule willen vinden. Ze weten immers dat de rechtbank, als ze niet met elkaar overeenkomen, toch in eerste instantie zal proberen om de gelijkmatig verdeelde huisvesting vast te leggen.

Wat de legistiek-technische kant betreft, vindt mevrouw de T' Serclaes het jammer dat het ontwerp het Burgerlijk Wetboek zwaarder maakt, door er procedurebepalingen in te voegen die eigenlijk beter op hun plaats zouden zijn in het Gerechtelijk Wetboek. Als men wil dat de wetgeving toegankelijk blijft voor de burger, voegt men best geen procedureregels in in het Burgerlijk Wetboek.

Wat de gedwongen tenuitvoerlegging betreft, betwijfelt spreekster dat de voorgestelde wijzigingen een verbetering inhouden ten opzichte van het bestaande systeem. Het probleem in deze zaak komt voort uit het feit dat de ouder die niet krijgt wat hij volgens de rechter hoorde te krijgen, vaak geen gedwongen tenuitvoerlegging durft te eisen omdat dit het kind zou kunnen schaden. Het wetsontwerp geeft geen oplossing voor dergelijke drama's. Het betreft natuurlijk een bevoegdheid van de gemeenschappen, die hierbij een rol spelen via de ontmoetingsruimten. Ook kan bemiddeling mogelijkheden bieden.

Spreekster herinnert eraan dat uit de jaarlijkse verslagen van de afgevaardigde voor de rechten van het kind blijkt dat de grootste bron van lijden voor kinderen de scheiding van de ouders is.

Zij vindt dat de beslissingen die in dergelijke crisissituaties worden genomen, moeten zijn ingegeven door het belang van het kind en niet door de belangen of de problemen van de ouders.

De heer Willems wijst erop dat in de praktijk, in 80 à 90 % van de gevallen, de kinderen bij de moeder

en effet souvent que les mères compensent leur frustration liée au divorce au détriment du conjoint en faisant tout ce qui est en leur pouvoir pour limiter les droits du père. C'est aussi la raison pour laquelle les pères qui ne voient plus leurs enfants s'adressent au parlement.

De plus, le droit de visite n'est plus assorti d'aucune mesure d'exécution, parce que l'on considère que cela va à l'encontre des intérêts de l'enfant. L'intervenant souligne que le projet de loi à l'examen vise seulement à faire envisager par les parties et par le tribunal la possibilité d'un hébergement égalitaire. Les arguties quant à la terminologie utilisée ne sont pas à leur place ici.

M. Hugo Vandenberghe estime qu'il faut pouvoir discuter de tout et qu'il ne s'agit pas forcément d'arguties. De plus, c'est le juge qui attribue le droit de garde et pas la mère.

M. Willems maintient son point de vue selon lequel le tribunal de première instance, le juge de la jeunesse et le juge de paix, lorsqu'ils constatent des problèmes évidents de communication, sont très enclins à ne pas accorder l'hébergement égalitaire et à attribuer le droit de garde à la mère.

De plus, souvent, le droit aux relations personnelles n'est pas appliqué comme il le devrait.

Mme de T' Serclaes évoque l'hypothèse inverse, celle dans laquelle c'est la mère qui demande l'hébergement égalitaire. Le père, invoquant une fonction de cadre dans une grande entreprise, ne veut pas l'hébergement égalitaire car il estime ne pas avoir le temps d'assumer les enfants une semaine sur deux. Le juge décide d'appliquer l'hébergement égalitaire. Dans la pratique, il est probable que le père devra faire appel à une gardienne pour assumer les enfants durant la période où ils sont hébergés chez lui. Le système d'hébergement égalitaire aboutit-il, dans un tel cas, au renforcement du lien affectif avec le père ?

Mme Nyssens confirme que les situations évoquées par M. Willems correspondent à la réalité. Elle pense cependant que le projet à l'examen ne permettra pas de répondre à ce type de situations. Des contacts qu'elle a eus avec des pères membres de mouvements d'égalité parentale, elle confirme que de nombreux pères se sentent victimes de chantages et que les mères se placent dans un esprit de revendication qui n'est pas toujours motivé par l'intérêt de l'enfant.

La réalité des couples, ce n'est pas du droit mais de la sociologie, des mœurs, etc. C'est une réalité très

verblijven. Het gebeurt immers vaak dat de moeders hun frustratie bij de echtscheiding afreageren op de man en al het mogelijke doen om de rechten van de vader te beknotten. Dat is ook de reden waarom vaders die hun kinderen niet meer zien, zich tot het parlement richten.

Bovendien zijn er geen uitvoeringsmaatregelen meer voor het bezoekrecht, omdat men vindt dat dit indruist tegen de belangen van het kind. Spreker wijst erop dat voorliggend wetsontwerp er enkel op gericht is aan de partijen en aan de rechtbank de overweging te geven dat men de mogelijkheid van gelijkmatig verdeelde huisvesting dient te onderzoeken. Haarklieverij over het gebruik van de ene of de andere term is hier niet op zijn plaats.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat elke discussie moet kunnen worden gevoerd en dat dit niet noodzakelijk haarklieverij is. Bovendien is het de rechter die het recht van toezicht toekent, en niet de moeder.

De heer Willems behoudt zijn standpunt dat de rechtbank van eerste aanleg, de jeugdrechter en de vrederechter, bij de vaststelling van een duidelijke communicatiestoornis, zeer sterk de neiging hebben om gelijkmatig verdeelde huisvesting niet toe te kennen en de kinderen aan de moeder toe te wijzen.

Bovendien wordt het omgangsrecht vaak niet op correcte wijze nageleefd.

Mevrouw de T' Serclaes schetst de omgekeerde hypothese, waarin de moeder om gelijkmatig verdeelde huisvesting vraagt. De vader zegt dat hij kaderlid is in een grote onderneming en geen gelijkmatig verdeelde huisvesting wil, omdat hij van oordeel is niet de nodige tijd te hebben om in de week voor de kinderen te zorgen. De rechter besluit om de gelijkmatig verdeelde huisvesting toe te passen. In de praktijk zal de vader waarschijnlijk een oppas moeten vinden om voor de kinderen te zorgen gedurende de week waarin ze bij hem wonen. Draagt de gelijkmatig verdeelde huisvesting in dit geval bij tot een hechtere affectieve band met de vader ?

Mevrouw Nyssens bevestigt dat de situaties die de heer Willems beschrijft, overeenkomen met de realiteit. Zij denkt echter dat dit wetsontwerp geen antwoord biedt op dit soort situaties. Gebaseerd op de contacten die zij heeft gehad met vaders die actief zijn in bewegingen die zich inzetten voor een gelijke behandeling tussen de ouders, kan zij wel bevestigen dat veel vaders vinden dat zij het slachtoffer zijn van chantage en dat de moeders handelen vanuit een eisende positie die niet altijd is ingegeven door het belang van het kind.

De realiteit van een koppel kan niet worden weergegeven in rechtstermen, maar heeft te maken

variable d'un couple à l'autre. Il est dès lors surprenant de vouloir pousser en avant un modèle type dans le milieu familial. Le principe de la garde alternée est acquis depuis 1995.

Le projet veut favoriser le modèle égalitaire en fixant des modalités pratiques pour organiser des hébergements. Le message donné par le projet est très culpabilisant pour les personnes qui ne suivront pas le modèle égalitaire souhaité par le législateur.

M. Mahoux revient à l'acception de la notion de modèle avancée par certains membres. Il ne ressort nullement du projet de loi que l'on veuille promouvoir une solution totalement idéale qui résoudrait la totalité des problèmes d'hébergements d'enfants.

En ce qui concerne la remarque des services concernant l'adaptation qui doit être faite à l'article 405 du Code civil pour tenir compte des modifications que le projet apporte à l'article 374, l'intervenant précise qu'une proposition de loi sera déposée à cet effet dès que le projet à l'examen aura été adopté.

L'intervenant trouve par ailleurs que le mécanisme de saisine permanente devant le tribunal de la jeunesse est une piste très intéressante. Cela facilitera le recours au tribunal dans des domaines caractérisés par une grande variabilité des situations dans le temps.

En ce qui concerne les principes qui sous-tendent le projet de loi, l'orateur se réjouit que l'on rappelle la primauté de l'intérêt de l'enfant. De même, le projet privilégie clairement l'accord des parties, sauf s'il est manifestement contraire aux droits de l'enfant.

L'orateur souligne que l'hébergement égalitaire n'intervient qu'à défaut d'accord entre les parents. Cet hébergement égalitaire est un modèle, c'est-à-dire un standard d'application par le juge sauf si ce dernier considère que ce n'est pas la formule la plus appropriée. Le projet s'inscrit dans une démarche égalitaire qui est générale.

L'orateur se demande s'il n'y a pas un problème de génération qui est posé par rapport à une vision qui est une évolution importante du rôle des pères et des mères. La vision sur la répartition des rôles est peut-être très différente selon les générations. Cette évolution est une réalité même si l'on n'est pas encore arrivé à la parfaite égalité.

met sociologie, met gewoonten, enz. Die realiteit kan sterk verschillen van koppel tot koppel. Het is dan ook vreemd dat men de voorkeur wil geven aan één bepaald model als gezinsmodel. Het principe van de beurtelinge huisvesting bestaat al sedert 1995.

Het wetsontwerp wil dit model bevoordelen en de wijze waarop het kind wordt gehuisvest in de praktijk regelen. De boodschap die in het wetsontwerp vervat ligt, is dat mensen die niet het model van de gelijkmatig verdeelde huisvesting volgen dat door de wetgever is gewenst, zich schuldig moeten voelen.

De heer Mahoux komt terug op de betekenis van het begrip « model » die door een aantal leden naar voren is gebracht. Uit het wetsontwerp blijkt geenszins dat men een compleet ideale oplossing wil opdringen die alle huisvestingsproblemen van kinderen zou oplossen.

Wat de opmerking van de diensten betreft met betrekking tot de noodzakelijke aanpassing van artikel 405 van het Burgerlijk Wetboek, teneinde rekening te houden met de wijzigingen die het wetsontwerp aanbrengt in artikel 374, verduidelijkt spreker dat er een wetsontwerp in die zin zal worden ingediend zodra het hier voorliggende wetsontwerp aangenomen is.

Spreker vindt trouwens dat het mechanisme van de blijvende inschrijving op de rol van de jeugdrechtsbank een zeer interessante mogelijkheid is. Het vergemakkelijkt het inschakelen van de rechtbank op gebieden die mettertijd gekenmerkt worden door een grote verscheidenheid aan situaties.

Wat de grondslagen betreft van dit wetsontwerp, verheugt spreker zich erover dat er in de eerste plaats de nadruk wordt gelegd op het belang van het kind. Het wetsontwerp geeft ook duidelijk de voorkeur aan een overeenkomst tussen de partijen, tenzij dit duidelijk in strijd is met de rechten van het kind.

Spreker onderstreept dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting alleen wordt ingesteld als er geen overeenkomst is tussen de ouders. De gelijkmatig verdeelde huisvesting is een model, een norm die door de rechter wordt toegepast, tenzij de rechter oordeelt dat dit niet de meest geschikte formule is. Het wetsontwerp is een onderdeel van een algemene aanpak die gelijkheid wil bevorderen.

Spreker vraagt zich af of er geen sprake is van een generatieprobleem wat de kijk betreft op een zaak die een belangrijke evolutie inhoudt van de vader- en moederrollen. Verschillende generaties hebben misschien een erg verschillende kijk op de rolverdeling. Deze evolutie is reëel, al is men nog niet tot de perfect gelijke rolverdeling gekomen.

La revendication égalitaire ne doit pas venir exclusivement des femmes par rapport aux hommes. Ce combat est un combat commun.

Le projet apporte une clarification pour les parents séparés. À défaut d'accord, le standard sera l'hébergement égalitaire. Cela n'a rien de culpabilisant pour les parents qui auraient fait le choix d'un hébergement non-égalitaire.

Le projet ne présente pas la garde égalitaire comme la panacée et il n'est nulle part prévu que le choix pour une autre forme d'hébergement serait moins bon. Les parents choisissent le mode d'hébergement le plus approprié. Cet accord prime sauf s'il est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant.

L'intervenant demande des précisions en ce qui concerne l'articulation du projet de loi et la problématique des rapt parentaux.

L'article 387ter, § 4, en projet (article 4 du projet) prévoit qu'il n'est pas porté préjudice aux dispositions internationales liant la Belgique en matière d'enlèvement international d'enfants. Quelle est la portée de cette disposition ?

Enfin, l'intervenant conclut en considérant que le projet apporte une clarification lors de la séparation des parents.

M. Hugo Vandenberghe souligne que la discussion du projet de loi à la Chambre a pris pas mal de temps, ce qui démontre qu'il peut susciter bien des considérations et des réflexions. Le problème ne semble donc pas du tout aussi simple qu'on veut le faire croire. Il ne faut pas perdre de vue que le régime proposé n'est opérationnel que dans l'hypothèse d'un conflit. Si les parties sont d'accord, le juge homologuera l'accord, sauf si l'intérêt de l'enfant s'oppose à cette homologation.

La question qui se pose en cas de conflit est de savoir quelle est la meilleure solution dans l'intérêt des enfants. L'intérêt des enfants peut entrer en conflit avec l'égalité des droits des parents. La meilleure solution ici est-elle d'imposer à tout prix l'égalité de statut entre les parents d'une manière quasi arithmétique ?

Il est évident que les parents conservent leur obligation d'éducation, indépendamment du divorce, et qu'ils doivent donc aussi exercer une forme de tutelle.

Mais la question n'est pas de savoir comment traiter les parents sur un pied d'égalité. Il faut plutôt se demander comment l'égalité de traitement entre les parents au niveau de l'éducation et de la tutelle sur

Niet alleen vrouwen moeten gelijkheid eisen ten opzichte van mannen. Deze strijd is een gezamenlijke strijd.

Het wetsontwerp biedt duidelijkheid aan de gescheiden ouders. Als er geen overeenkomst wordt bereikt, wordt automatisch de gelijkmatig verdeelde huisvesting toegepast. Dit is niet bedoeld om de ouders die voor een niet gelijkmatig verdeelde huisvesting hebben gekozen schuldgevoelens te bezorgen.

Het wetsontwerp stelt de gelijkmatig verdeelde huisvesting niet voor als een universele oplossing en er wordt nergens gezegd dat het slecht zou zijn voor een andere huisvestingsformule te kiezen. De ouders kiezen de meest geschikte vorm van huisvesting. Deze overeenkomst krijgt voorrang, tenzij hij duidelijk in strijd is met het belang van het kind.

Spreker vraagt verduidelijking wat de samenhang van het wetsontwerp betreft met betrekking tot de problematiek van de ontvoeringen van kinderen door een ouder.

Het voorgestelde artikel 387, § 4, (artikel 4 van het ontwerp), bepaalt dat er geen afbreuk wordt gedaan aan de internationale bepalingen die België verbinden op het vlak van de internationale ontvoering van kinderen. Wat is de draagwijdte van deze bepaling ?

Spreker besluit dat het wetsontwerp voor meer duidelijkheid zorgt bij de scheiding van de ouders.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat de bespreking van voorliggend wetsontwerp in de Kamer een hele tijd heeft in beslag genomen en dat dit ook bewijst dat het ontwerp tot vele beschouwingen en bespiegelingen aanleiding kan geven. Het probleem lijkt dan ook niet zo eenvoudig als men wil voorstellen. Men moet voor ogen houden dat de voorgestelde regeling pas operationeel wordt in de hypothese dat er een conflict is. Als de partijen het eens zijn, zal de rechter het akkoord homologeren, tenzij het belang van het kind zich tegen de homologatie verzet.

De vraag die rijst bij een conflict is wat de beste oplossing is in het belang van het kind. Het belang van het kind kan in conflict komen met de gelijke rechten van de ouders. Is het doordrukken van de gelijke rechtspositie van de ouders, als het ware op wetenschappelijke wijze, hier de beste oplossing ?

Het is evident dat de ouders de opvoedingsplicht behouden, ongeacht er echtscheiding is of niet, en dus ook een vorm van toezicht dienen uit te oefenen.

De vraag is echter niet hoe de ouders gelijkwaardig te behandelen maar wel hoe de gelijkwaardige behandeling van de ouders in de opvoeding van en het toezicht op het kind, in een conflictsituatie, het best

l'enfant peut, en cas de conflit, être mise en œuvre au mieux des intérêts de l'enfant ? Peut-on dire *a priori* qu'un hébergement égalitaire, avec pour corollaire que l'éducation de l'enfant est organisée dans un environnement instable, est dans l'intérêt de l'enfant ? L'intervenant trouve ce raisonnement très mathématique.

La question est de savoir quels sont les moyens à mettre à la disposition du juge pour qu'il puisse, lorsqu'il est confronté à un conflit concret, choisir la solution qui soit la meilleure possible. Les situations de fait sont en effet si différentes que c'est au juge et non au législateur qu'il appartient de choisir la meilleure solution possible. Il faut tenir compte de l'égalité des droits et devoirs des parents, ainsi que des sanctions éventuelles. L'intervenant considère que cela ne signifie pas que l'hébergement de l'enfant doit être réparti de manière égalitaire. L'important en fin de compte, c'est surtout l'intérêt de l'enfant.

Selon M. Willems, le véritable problème réside dans le fait que l'on a vu apparaître une technique de procédure consistant pour la mère à provoquer souvent des problèmes de communication au cours de l'instance de divorce. De cette manière, il n'y a généralement pas d'accord entre les parties et c'est le juge qui doit trancher. Dans 80 à 90 % des cas, le juge décide de confier l'enfant à la mère. Peut-être les mouvements féminins pourraient-ils inciter les femmes à faire preuve de loyauté dans le domaine de la coparentalité.

M. Hugo Vandenberghe maintient que la question de principe qui se pose est de savoir si prendre comme norme de référence une répartition purement mathématique est, conceptuellement, dans l'intérêt de l'enfant. Les arguments de M. Willems ne répondent pas à cette question.

Par ailleurs, le texte même du projet à l'examen n'est pas toujours très clair. Il fait ainsi mention du tribunal et puis, tout à coup, du tribunal de la jeunesse.

Il serait également préférable d'inscrire dans le Code judiciaire lui-même les dérogations aux dispositions de celui-ci. Un droit spécial de la procédure familiale ne favorisera pas la transparence et la sécurité juridique. De plus, ces règles dérogatoires susciteront comme telles de nouvelles questions.

La disposition selon laquelle l'affaire peut être portée à nouveau devant la juridiction compétente au cas où l'un des parents refuserait de mettre à exécution la décision judiciaire, est innovante. Mais l'intervenant rappelle à cet égard l'engorgement que connaissent les tribunaux et l'arriéré judiciaire actuel. De plus, cette nouvelle procédure aura psychologiquement pour conséquence d'accentuer encore davantage le conflit entre les parties. Le juge doit avoir les qualités juridiques voulues pour faire accepter la décision. L'intervenant ne croit pas que l'astreinte soit une solution.

operationeel te maken in het belang van het kind ? Kan men *a priori* zeggen dat een gelijkmatig verdeeld verblijf, waarbij de opvoeding georganiseerd wordt in een niet stabiele omgeving, in het belang van het kind is ? Spreker meent dat dit eerder een wiskundige redenering is.

De vraag rijst welke middelen men aan de rechter ter beschikking stelt om in een concreet conflict de best mogelijke oplossing te bieden. De feitelijke situaties zijn immers zo verschillend dat het aan de rechter toekomt de best mogelijke oplossing te kiezen en niet aan de wetgever. Men moet rekening houden met de gelijke plichten en rechten van de ouders, met eventuele sancties. Spreker meent dat dit niet betekent dat de huisvesting van het kind gelijkmatig moet zijn verdeeld. Uiteindelijk telt vooral het belang van het kind.

De heer Willems meent dat het werkelijke probleem ligt in het feit dat er een proceduretechniek is ontstaan waarbij, in een echtscheidingsprocedure, de moeder vaak een communicatiestoornis uitlokt. Aldus is er meestal geen akkoord tussen partijen en moet de rechter beslissen. De rechter beslist in 80 à 90 % van de gevallen dat het kind bij de moeder verblijft. Misschien kunnen ook de vrouwenbewegingen de vrouwen ertoe aanzetten op een loyale wijze om te gaan met het co-ouderschap.

De heer Hugo Vandenberghe blijft erbij dat de principiële vraag is of een zuiver mathematische verdeling als referentienorm conceptueel in het belang van het kind is. De argumenten van de heer Willems vormen hierop geen antwoord.

Verder is de tekst zelf van het voorliggende ontwerp niet altijd zeer duidelijk. Zo maakt men soms gewag van de rechtbank en plots is er dan weer sprake van de jeugdrechtbank.

Men zou ook beter de afwijkingen op de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek in dat wetboek zelf inschrijven. Bijzonder familiaal procesrecht komt de transparantie en de rechtszekerheid niet ten goede. Verder zullen deze afwijkende regelen op zich ook nieuwe vragen oproepen.

De bepaling dat de zaak opnieuw voor de bevoegde rechtbank kan worden gebracht in geval één van de ouders weigert de gerechtelijke beslissing uit te voeren, is innoverend. Spreker verwijst ter zake wel naar de reeds bestaande belasting van de rechtbanken en de huidige gerechtelijke achterstand. Bovendien is het psychologische gevolg van dergelijke nieuwe procedure dat de conflictsituatie tussen de partijen nog wordt opgedreven. De rechter dient de juridische kwaliteiten te hebben de beslissing te laten aanvaarden. Spreker gelooft weinig in de dwangsom als oplossing.

Mme Talhaoui estime que le texte tient peu compte de la situation dans laquelle l'enfant choisit de passer la plus grande partie de son temps avec l'un des deux parents.

Réponses de la ministre

La ministre rappelle que le texte à l'examen résulte d'une réflexion qui a été entamée au sein des états généraux des familles qui se sont tenus en 2003 et 2004. Un groupe était en charge des réformes du droit civil et du droit judiciaire. Une large majorité s'est dégagée au sein de ce groupe en vue de consacrer dans notre droit un modèle non contraignant d'hébergement des enfants lors de la séparation des parents. Le constat de départ est lié au fait que l'absence de modèle présente des inconvénients sérieux.

Malgré le faible nombre d'études empiriques sur le sujet, il semble qu'il n'existe pas de contre-indication générale à l'hébergement égalitaire. *A posteriori* de nombreux enfants qui ont pratiqué cette formule la jugent de manière favorable.

Des études de l'UCL ont montré que les enfants qui, après la séparation de leurs parents, rencontrent le plus de difficultés à la sortie de l'adolescence, sont ceux qui ont été privés d'un de leurs parents. En revanche, les enfants qui ont vécu une situation de type égalitaire ou une situation harmonieuse avec leurs parents, surmontent dans l'ensemble assez bien la séparation.

L'inscription dans la loi d'un modèle d'hébergement est également liée au fait que tout procès est générateur de tensions entre les parents, ce qui est nocif pour les enfants. Or, l'intérêt de l'enfant est au centre de la réflexion. Le fait de fixer un modèle ne permettra certes pas de supprimer les litiges. En revanche, l'absence de modèle est générateur de procès car les parties qui se séparent ne savent pas anticiper l'issue de leur litige et elles ont tendance à tenter leur chance dans le cadre d'un procès. Si on fixe une ligne de conduite dans la loi, les parties s'en inspireront davantage et cela permettra de réduire les litiges.

À la question de savoir ce que le projet changera sur le terrain, la ministre répond qu'il faut rester modeste. Le gouvernement n'a pas la prétention de croire que le projet va révolutionner tout le système de l'hébergement des enfants après séparation des parents.

L'apport qualitatif du nouveau régime est que l'on renverse la logique actuelle. Aujourd'hui, c'est le parent qui veut la garde égalitaire qui doit prouver que cette formule est bonne pour l'enfant. Avec le projet, ce sera au parent qui s'oppose au système de garde

Mevrouw Talhaoui meent dat de tekst weinig rekening houdt met de situatie waarbij een kind ervoor kiest om het merendeel van de tijd met één ouder door te brengen.

Antwoorden van de minister

De minister herinnert eraan dat de hier voorliggende tekst het resultaat is van een denkoefening die gestart is op de staten-generaal van het Gezin die plaatsvonden in 2003 en 2004. Er was een groep belast met de hervormingen van het burgerlijk en gerechtelijk recht. Er is binnen die groep een brede meerderheid gevonden om in de wetgeving een niet dwingend model in te voeren voor de huisvesting van de kinderen bij de scheiding van de ouders. De oorspronkelijke vaststelling was dat de afwezigheid van een model ernstige nadelen met zich meebrengt.

Hoewel er over dit onderwerp niet veel empirische studies bestaan, lijkt er geen algemeen bezwaar tegen de gelijkmatig verdeelde huisvesting te zijn. Veel kinderen die deze formule hebben gekend, beoordelen ze achteraf positief.

Uit studies van de UCL is gebleken dat kinderen die een van hun ouders moeten missen na de scheiding, aan het einde van hun adolescentie de meeste problemen hebben. Daarentegen zullen kinderen die het systeem van afwisselende huisvesting hebben gekend of een harmonieuze situatie met hun ouders, de scheiding meestal goed verwerken.

De invoering van een huisvestingsmodel in de wet houdt ook verband met het feit dat elke rechtsprocedure zorgt voor spanningen tussen de ouders, wat schadelijk is voor de kinderen. Het belang van het kind moet centraal staan. Het vaststellen van zo'n model kan niet alle geschillen voorkomen. Het ontbreken van een model zorgt daarentegen wel voor rechtsgedingen want de partijen die uit elkaar gaan, kennen de uitkomst van hun geschil niet vooraf en hebben de neiging hun geluk te willen beproeven door een procedure te starten. Als men in de wet een gedragslijn vaststelt, zullen de partijen zich daardoor laten inspireren en zal het aantal rechtsgedingen afnemen.

Op de vraag wat dit ontwerp in de praktijk zal veranderen, antwoordt de minister dat men bescheiden moet blijven. De regering gelooft niet dat het ontwerp een omwenteling zal veroorzaken van het hele systeem van huisvesting van de kinderen na de scheiding van hun ouders.

Het grote voordeel van het nieuwe stelsel is dat de bestaande logica wordt omgedraaid. Momenteel moet de ouder die streeft naar de gelijkmatig verdeelde huisvesting van het kind bewijzen dat dit een goede oplossing is voor het kind. Met dit ontwerp moet de

égalitaire qu'il reviendra de démontrer concrètement en quoi dans le cas d'espèce ce type d'hébergement est contraire aux intérêts de l'enfant. La ministre estime que le projet ne vise pas à imposer un système mais cherche à renverser la logique existante.

La jurisprudence actuelle montre que la garde alternée est largement admise. Cependant, certains magistrats ne permettent cette formule que lorsqu'il y a accord entre les parties. À défaut d'accord, la partie qui demande la garde alternée se trouve aujourd'hui dans une position défavorable. Le fait de prévoir que l'hébergement égalitaire doit être examiné de manière prioritaire présente un progrès important par rapport à la situation actuelle.

Le projet, en fixant un modèle d'hébergement égalitaire, devrait accélérer l'évolution des mentalités, en favorisant une meilleure répartition des tâches y compris pour les couples non séparés.

En ce qui concerne le choix des termes «d'hébergement égalitaire», plutôt que «garde alternée» ou «hébergement alterné», la ministre fait remarquer qu'un hébergement est alterné dès lors qu'il y a une alternance entre la mère et le père. Le projet pose un choix positif pour une formule d'hébergement égalitaire. C'est un choix idéologique dans le sens noble du terme qui correspond à une formule qui existe déjà dans la Convention internationale sur les droits de l'enfant ainsi que dans la loi de 1995 sur l'autorité parentale conjointe.

À la question sur la notion de jugement «spécialement motivé», la ministre précise que l'on veut éviter une motivation de type générale et abstraite. Le juge devra motiver sa décision au regard des circonstances concrètes de la cause.

À la remarque concernant l'aspect mathématique de la formule, la ministre pense que cette dimension est inéluctable dans un litige relatif à l'hébergement d'un enfant. Actuellement, lorsque les parents ne parviennent pas à se mettre d'accord, un juge fixe une formule mathématique pour l'hébergement alterné. Il suffit de consulter les décisions prises en matière d'hébergement d'enfants pour voir qu'elles décrivent, de manière très détaillée, les périodes auxquelles les enfants sont confiés tantôt à la mère, tantôt au père.

Certains intervenants ont considéré que le projet constituait une forme d'ingérence de l'État dans la sphère familiale. La ministre rappelle que l'intervention d'un juge est toujours une forme d'ingérence de l'État.

Elle fait cependant remarquer que le projet réduit les pouvoirs du juge en cas d'accord des parents. Le magistrat est tenu d'homologuer cet accord sauf s'il est

ouder die zich verzet tegen dat systeem concreet aantonen waarom het in dat specifieke geval strijdig is met het belang van het kind. Volgens de minister wil dit ontwerp geen systeem opleggen maar de bestaande logica omdraaien.

Uit de bestaande jurisprudentie blijkt dat het verblijfsco-ouderschap goed wordt aanvaard. Sommige magistraten aanvaarden de formule echter alleen wanneer er een akkoord bestaat tussen de partijen. Als dat niet het geval is, bevindt de partij die het verblijfsco-ouderschap vraagt zich in een minder gunstige positie. De bepaling dat de mogelijkheid van gelijkmatig verdeelde huisvesting bij voorrang moet worden onderzocht, betekent een grote stap voorwaarts in vergelijking met de huidige situatie.

Door een model van gelijkmatig verdeelde huisvesting vast te stellen, moet het ontwerp uiteindelijk zorgen voor een snellere wijziging van de mentaliteit, ook bij niet-gescheiden koppels, met name door een betere taakverdeling te bevorderen.

Er is gekozen voor het concept «gelijkmatig verdeelde huisvesting» in plaats van «verblijfsco-ouderschap» of «beurtelingse huisvesting». De minister wijst erop dat er altijd sprake is van beurtelingse huisvesting als er afgewisseld wordt tussen moeder en vader. Het ontwerp biedt de mogelijkheid van een positieve keuze voor gelijkmatig verdeelde huisvesting. Het is een ideologische keuze in de nobele zin van het woord, die overeenstemt met een formule uit het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind en de wet van 1995 betreffende de gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag.

Met betrekking tot het «met bijzondere redenen omkleed vonnis» verklaart de minister dat men algemene en abstracte motiveringen wil voorkomen. De rechter moet zijn beslissing motiveren op basis van de concrete omstandigheden van het geding.

Wat de opmerkingen over het mathematische aspect van de formule betreft, meent de minister dat die dimensie onvermijdelijk is in een geschil over de huisvesting van een kind. Momenteel stelt de rechter een mathematische formule voor de beurtelingse huisvesting vast als de ouders niet tot een akkoord komen. Als men de beslissingen inzake de huisvesting van kinderen leest, stelt men vast dat de tijdvakken waarin het kind respectievelijk bij zijn moeder en zijn vader zijn, heel gedetailleerd zijn vastgesteld.

Volgens sommige sprekers is dit ontwerp een inmenging van de Staat in de gezinssfeer. De minister herinnert eraan dat het optreden van een rechter altijd een vorm van staatsinmenging is.

Zij wijst er evenwel op dat het ontwerp de bevoegdheid van de rechter beperkt als de ouders tot een akkoord zijn gekomen. De magistraat moet dat

manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant. Il n'est plus possible que le magistrat substitue sa propre appréciation à celle des parents. À défaut d'accord, c'est le magistrat qui tranchera, comme c'est déjà le cas à l'heure actuelle. Le juge est la bouche de l'État dans ce type de conflit. Il est donc hypocrite de considérer que le projet constitue une ingérence de l'État dans la vie des familles. L'État s'ingère de toute manière par l'intermédiaire du juge et le projet ne change rien sur ce point si ce n'est que le juge tranchera en ayant une ligne de conduite légale.

La ministre ne craint par ailleurs pas que l'hébergement égalitaire soit demandé dans le but d'échapper à la pension alimentaire. Elle rappelle que la pension alimentaire peut être due, même en cas de garde alternée, par exemple lorsqu'il y a une différence de revenus entre les deux parents. Les charges restent partagées et un des parents devra intervenir financièrement.

L'oratrice pense que la garde égalitaire n'engendre pas des difficultés matérielles plus importantes que celles qui sont liées à tout autre système d'hébergement alterné des enfants. Dès lors que les deux parents doivent héberger leurs enfants dans de bonnes conditions pendant un certain nombre de jours par mois, cela impose un dédoublement des infrastructures. C'est en réalité la séparation qui engendre des coûts supplémentaires et de nombreuses difficultés matérielles mais pas le mode d'hébergement de l'enfant.

Dans un régime de répartition classique, à l'heure actuelle, un enfant est confié un week-end sur deux à son père ainsi que la moitié des vacances. Cela représente une centaine de jours par an. Pour pouvoir héberger son enfant dignement pendant un tel laps de temps, cela nécessite des investissements importants.

La ministre reconnaît que l'âge de l'enfant doit être pris en considération lors de la fixation du mode d'hébergement. Il n'a pas semblé opportun de détailler dans le projet des contre-indications au modèle de la garde égalitaire. Il appartiendra au juge de motiver les raisons pour lesquelles il s'écarte de l'hébergement égalitaire.

L'intervenante pense que les travaux préparatoires seront suffisamment explicites sur les éventuelles contre-indications. Le jeune âge de l'enfant a plusieurs fois été évoqué. Les psychologues s'accordent pour dire qu'une faveur doit être faite à la mère pour l'hébergement des nourrissons. Les avis sont plus nuancés pour les jeunes enfants. En ce qui concerne les adolescents, l'intervenante rappelle qu'ils sont consultés dès l'âge de douze ans et que leur avis a un poids important dans la décision judiciaire.

akkoord homologeren behalve als het kennelijk strijdig is met het belang van het kind. Hij mag zijn eigen beoordeling niet in de plaats stellen van die van de ouders. Bij gebrek aan akkoord beslist de magistraat, zoals dat nu het geval is. De rechter is de « *bouche de l'État* » in dit soort conflicten. Het is dus hypocriet om te beweren dat dit ontwerp een inmening van de Staat in het gezinsleven vormt. Via de rechter mengt de Staat zich hoe dan ook en het ontwerp verandert op dit punt niets, behalve dat de rechter beslist aan de hand van een wettelijk vastgestelde gedragslijn.

De minister vreest overigens niet dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting zal worden gevraagd om aan het betalen van onderhoudsgeld te ontsnappen. Zij herinnert eraan dat onderhoudsgeld toch nog verschuldigd kan zijn, zelfs in het geval van een beurtelingse huisvesting, bijvoorbeeld wanneer er een verschil in inkomsten bestaat tussen de ouders. De lasten worden steeds gedeeld en een van de ouders zal moeten bijbetalen.

Spreekster meent dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting niet méér materiële problemen doet rijzen dan enig ander systeem van beurtelingse huisvesting van de kinderen. Zodra de ouders hun kinderen een aantal dagen per maand in goede omstandigheden moeten huisvesten, is er nood aan een tweevoudige infrastructuur. De scheiding brengt deze extra kosten en allerlei materiële problemen mee, niet de regeling inzake de huisvesting van de kinderen.

In het huidige klassieke huisvestingssysteem brengt het kind één weekend op twee en de helft van de vakantieperiodes bij zijn vader door. Dat komt neer op ongeveer honderd dagen per jaar. Er zijn investeringen nodig om het kind tijdens deze periode op een aanvaardbare manier te huisvesten.

De minister geeft toe dat bij het vaststellen van de huisvestingsregeling rekening moet worden gehouden met de leeftijd van het kind. Het leek geen goed idee om in het ontwerp de redenen te gaan opsommen waarom gelijkmatig verdeelde huisvesting niet aangewezen zou zijn. De rechter moet verklaren waarom hij niet kiest voor dit soort huisvesting.

Spreekster meent dat uit de parlementaire voorbereiding voldoende duidelijk zal blijken welke de eventuele contra-indicaties zijn. De zeer jonge leeftijd van het kind is meermaals genoemd. Psychologen zijn het erover eens dat zuigelingen bij voorkeur bij hun moeder moeten worden gehuisvest. Met betrekking tot jonge kinderen lopen de meningen uiteen. Spreekster herinnert eraan dat adolescenten worden geraadpleegd vanaf de leeftijd van 12 jaar en dat hun mening zwaar doorweegt in de rechterlijke beslissing.

Aux remarques concernant l'intégration de dispositions de procédure dans le Code civil, la ministre fait remarquer qu'il est courant de procéder de la sorte en matière familiale. Elle renvoie notamment à la loi du 13 avril 1995 sur l'autorité parentale qui a inséré des dispositions de droit judiciaire dans le Code civil (voir article 387*bis*), à la loi du 31 mars 1987 modifiant la filiation, à la loi du 29 avril 2001 sur la tutelle, ou encore aux dispositions relatives à l'administration provisoire (article 488*bis* du Code civil).

L'intervenante pense que le choix d'insérer des dispositions de procédure dans le Code civil est défendable car les procédures sont très spécifiques et liées directement au problème de fond.

En ce qui concerne le deuxième volet du projet, qui modifie l'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant, la ministre rappelle que le système actuel aboutit à une impasse dès l'instant où les huissiers de justice se bornent à constater le refus d'exécution mais qu'ils n'interviennent pas pour permettre le recours à la coercition à l'égard du parent récalcitrant.

Le projet prévoit le recours à la contrainte, mais l'entoure d'une série de précautions importantes.

Certains membres se sont demandés s'il était normal de prévoir un deuxième procès et de charger le juge de l'exécution de ses propres décisions. Il est exact que traditionnellement un juge est dessaisi lorsqu'il a tranché le litige. Il existe cependant des précédents dans la loi. Ainsi, dans la procédure de saisie-exécution immobilière, le juge des saisies désigne le notaire instrumentant. Lors de la désignation du notaire, le juge des saisies vérifie la régularité de la procédure d'exécution forcée.

La ministre pense qu'il est normal que le projet prévoit un nouveau débat judiciaire avant de permettre qu'une partie reprenne un enfant par la force. Elle précise que le nouveau débat judiciaire n'est pas un nouveau procès. Dans la plupart des cas le juge convoquera les parties et fixera les conditions dans lesquelles il autorise la reprise. Ce n'est que si un laps de temps important s'est écoulé depuis la décision en matière d'hébergement qu'il faudra à nouveau instruire le dossier. Une telle situation est courante devant le tribunal de la jeunesse qui doit, après plusieurs années, à la suite du changement de situation, revoir la décision qu'il a prise concernant l'hébergement de l'enfant.

En ce qui concerne l'articulation du projet de loi avec la réglementation applicable en matière de rapt parentaux, la ministre rappelle que le règlement (CE)

Met betrekking tot de opmerkingen over de invoering van procedurebepalingen in het Burgerlijk Wetboek, wijst de minister erop dat dit de normale manier van werken is, wat familiale aangelegenheden betreft. Zij verwijst met name naar de wet van 13 april 1995 betreffende de gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag, die bepalingen van gerechtelijk recht heeft ingevoegd in het Burgerlijk Wetboek (zie artikel 387*bis*) en naar de wet van 31 maart 1987 tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de afstamming, naar de wet van 29 april 2001 op de voogdij of nog naar de bepalingen betreffende het voorlopig bewind (artikel 488*bis* van het Burgerlijk Wetboek).

Volgens spreekster is de keuze om procedurebepalingen in te voegen in het Burgerlijk Wetboek verdedigbaar, want het zijn zeer specifieke procedures die rechtstreeks verband houden met de kwestie ten gronde.

Met betrekking tot het tweede gedeelte van het ontwerp, dat de gedwongen tenuitvoerlegging inzake de huisvesting van het kind regelt, herinnert de minister eraan dat het huidige systeem tot een impasse leidt omdat de gerechtsdeurwaarders alleen de weigering van uitvoering vaststellen maar niet optreden om dwang uit te oefenen ten aanzien van de niet-meewerkende ouder.

Het ontwerp voorziet in het gebruik van dwang, maar met een aantal belangrijke voorzorgsmaatregelen.

Sommige leden vroegen zich af of het logisch is dat er een tweede proces komt en dat de rechter zijn eigen beslissingen moet uitvoeren. Het klopt dat een rechter gewoonlijk van de zaak wordt gehaald als hij het geschil heeft opgelost. Er bestaan echter wettelijke precedents. Zo wijst in de procedure voor uitvoerend beslag op onroerende goederen, de beslagrechter de instrumenterende notaris aan. Bij de aanwijzing van de notaris gaat de beslagrechter na of de procedure voor gedwongen uitvoering regelmatig is verlopen.

De minister vindt het logisch dat het ontwerp voorziet in een nieuw gerechtelijk debat voordat een partij het kind met geweld kan meenemen. Zij wijst erop dat een nieuw gerechtelijk debat nog geen nieuw proces is. Meestal zal de minister de partijen bijeenroepen en de voorwaarden vaststellen waaronder hij kan toelaten dat het kind wordt meegenomen. Pas als er na de beslissing over de huisvesting al heel wat tijd is gegaan, moet het dossier opnieuw worden onderzocht. Dat gebeurt wel vaker bij de jeugdrechtbank die jaren later, als de situatie veranderd is, haar beslissing inzake de huisvesting van het kind, moet herzien.

Inzake de verhouding van het ontwerp tot de geldende regelgeving inzake ontvoeringen door ouders, meldt de minister dat verordening (EG) nr. 2201/

n° 2201/2003 du Conseil dit règlement «Bruxelles II bis» relatif à la compétence, à la reconnaissance et à l'exécution des décisions en matière matrimoniale et en matière de responsabilité parentale est entré en vigueur le 1^{er} mars 2005, au moment où le présent projet a été déposé à la Chambre des représentants. À titre pédagogique, il a paru utile de préciser que le projet à l'examen ne porte pas préjudice aux dispositions internationales liant la Belgique en matière d'enlèvement international d'enfants, même si cette disposition est de nature quelque peu tautologique.

Enfin, à la question de savoir à quel tribunal s'applique la règle de la saisine permanente, la ministre précise que l'article 387bis en projet (article 3 du projet) prévoit que la cause reste inscrite au rôle devant le tribunal de la jeunesse jusqu'à ce que les enfants soient devenus majeurs.

Une solution identique vaut pour le référé en cas d'instance en divorce. Il n'a pas semblé souhaitable d'étendre ce mécanisme au juge de paix dans la mesure où ses interventions dans le contentieux familial sont plus ponctuelles et ses décisions sont souvent limitées dans le temps.

Répliques des membres et discussion

M. Cheffert trouve qu'il est choquant de répondre aux critiques selon lesquelles le projet est une forme d'ingérence de l'État dans la sphère familiale en déclarant que le juge, lorsqu'il tranche aujourd'hui une question d'hébergement d'enfant, est la bouche de l'État. Il rappelle le principe de la séparation des pouvoirs.

La ministre répond qu'au niveau du vécu des citoyens, le juge représente l'autorité publique. Dès lors, en votant une loi qui prévoit un modèle d'hébergement égalitaire, il n'y a pas d'ingérence plus forte de l'État dans la vie des citoyens par rapport à la situation actuelle où c'est le juge qui tranche la question.

M. Cheffert rappelle que le régime actuel donne au magistrat un pouvoir d'appréciation très large lorsqu'il doit se prononcer sur la question de l'hébergement d'enfants. Le projet à l'examen restreint ce pouvoir d'appréciation.

L'orateur ne soutient pas la notion d'hébergement égalitaire. Il pense que la notion d'hébergement alterné est suffisamment claire.

Sur le fond du projet, l'intervenant pense qu'il existe une différenciation entre les hommes et les femmes. Il ne partage pas l'idée selon laquelle il faut absolument placer les hommes et les femmes sur un pied d'égalité *stricto sensu*. À force de suivre une telle démarche, on aboutira à la création d'un modèle type qui s'applique à tout le monde.

2003 van de Raad, ook wel verordening «Brussel IIbis» genoemd, betreffende de bevoegdheid en de erkenning en tenuitvoerlegging van beslissingen in huwelijkszaken en inzake de ouderlijke verantwoordelijkheid, in werking is getreden op 1 maart 2005, op het ogenblik dat dit ontwerp in de Kamer werd ingediend. Ook al lijkt het enigszins overbodig, toch was het nuttig te bepalen dat dit ontwerp geen afbreuk doet aan de internationale bepalingen waaraan België inzake internationale ontvoering van kinderen gebonden is.

Wat ten slotte de vraag betreft op welke rechtbank de voortdurende aanhangigmaking van toepassing is, verduidelijkt de minister ook nog dat het voorgestelde artikel 387bis (artikel 3 van het ontwerp) bepaalt dat de zaak op de rol van de jeugdrechtbank blijft tot de kinderen meerderjarig zijn.

Eenzelfde oplossing geldt voor een kortgeding bij een geding tot echtscheiding. Het leek niet wenselijk dit mechanisme te verruimen tot de vrederechter aangezien hij bij familiegeschillen veel gericht optreedt en zijn beslissingen vaak begrensd zijn in de tijd.

Antwoorden van de leden en bespreking

De heer Cheffert vindt het aanstootgevend dat op de kritiek dat het ontwerp een inmenging van de Staat in de gezinssfeer inhoudt, wordt geantwoord door te zeggen dat de rechter, als hij vandaag de knoop doorhakt over de huisvesting van een kind, ook de spreekbuis van de Staat is. Hij wijst op het principe van de scheiding der machten.

De minister antwoordt dat de rechter voor de burger de overheid vertegenwoordigt. Door een wet goed te keuren die zorgt voor een gelijkmatig verdeelde huisvesting is er dus geen grotere inmenging van de Staat in het privé-leven van de burgers dan nu reeds het geval is als de rechter de knoop doorhakt.

De heer Cheffert wijst erop dat het huidige stelsel de magistratuur een erg brede beoordelingsvrijheid biedt als hij zich uitspreekt over de huisvesting van de kinderen. Dit ontwerp beperkt die vrijheid.

Spreker is geen voorstander van het begrip «*hébergement égalitaire*». Hij vindt het begrip «*hébergement alterné*» duidelijk genoeg.

Wat de grond van de zaak betreft meent spreker dat er een onderscheid bestaat tussen mannen en vrouwen. Hij vindt niet dat mannen en vrouwen als gelijken *stricto sensu* moeten worden beschouwd. Met een dergelijke redenering zal uiteindelijk voor iedereen hetzelfde model gelden.

L'intervenant pense qu'un nourrisson et un jeune enfant ont plus besoin de leur mère que de leur père. La ministre a elle-même reconnu et a admis que dans ces hypothèses, il fallait privilégier l'hébergement principal chez la mère. Pourquoi ne pas le prévoir dans le dispositif de la loi en y fixant des balises ?

Le projet prévoit des balises mathématiques en favorisant prioritairement l'hébergement égalitaire. L'intervenant suggère de fixer une limite d'âge en dessous de laquelle il ne paraît pas bon, dans l'intérêt de l'enfant, d'appliquer ce type d'hébergement. Le renversement de la charge de la preuve prévu par le projet ne s'appliquerait pas lorsque les enfants seraient en bas âge. Dans une telle hypothèse la maman pourrait se voir confier le droit d'hébergement principal.

Mme de T' Serclaes demande si d'autres pays européens ont déjà mis en place un modèle d'hébergement égalitaire tel que prôné par le projet à l'examen.

L'intervenante rappelle que les enfants sont les personnes les plus pénalisées lors de la séparation des parents. La responsabilité du législateur est d'organiser les choses de manière telle que les enfants souffrent le moins possible de la séparation. Il faut créer les conditions pour que la séparation se déroule de la manière la plus harmonieuse possible.

Elle a des doutes sur la manière dont on présente les choses dans le projet de loi. À défaut d'accord des parents, le tribunal doit examiner prioritairement la possibilité de fixer un hébergement égalitaire. Que se passera-t-il si un parent se voit imposer l'hébergement égalitaire alors qu'il n'y était pas favorable ? Il est à craindre que ce parent sabote le modèle d'hébergement imposé, au détriment des enfants qui ne vivront pas dans une situation harmonieuse.

L'intervenante pense que la ministre n'a pas répondu à la question du sens à donner à la notion de garde égalitaire. Quel type d'arrangement est concrètement à considérer comme un hébergement égalitaire ? Il faudrait décrire des modèles de référence pour que le juge sache ce qui est à considérer comme un hébergement égalitaire et un hébergement non-égalitaire.

Va-t-on tenir compte du souhait de chacun des parents de s'impliquer de manière comparable dans l'éducation et la prise en charge des enfants même si le régime d'hébergement n'aboutit pas à une répartition cinquante-cinquante entre les deux parents ?

Si l'on opte pour un partage égalitaire strict, cela nécessite que de toute une série de conditions matérielles soient réunies pour qu'un tel régime soit praticable.

Volgens hem hebben een zuigeling en een jong kind hun moeder meer nodig dan hun vader. De minister heeft dit zelf toegegeven en gezegd dat in die gevallen het kind in hoofdzaak bij de moeder moet worden gehuisvest. Waarom kan dit niet in het dispositief van de wet worden opgenomen ?

Het ontwerp bevat wiskundige begrenzingen om de gelijkmatig verdeelde huisvesting te bevoorrechten. Spreker stelt voor een leeftijdsgrens in te voeren waaronder het in het belang van het kind niet goed is dit type huisvesting toe te passen. De omkering van de bewijslast wordt dan niet toegepast bij jonge kinderen. In dat geval zal het kind in hoofdzaak bij de moeder worden gehuisvest.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt of andere Europese landen reeds een dergelijk model van gelijkmatig verdeelde huisvesting hebben ingevoerd.

Spreekster wijst erop dat kinderen de grootste slachtoffers zijn als hun ouders scheiden. De wetgever moet de zaken zo organiseren dat de kinderen zo weinig mogelijk te lijden hebben onder de scheiding. De voorwaarden voor een zo sereen mogelijke scheiding moeten worden gecreëerd.

Zij heeft twijfels bij de manier van voorstellen in het ontwerp. Als de ouders geen akkoord bereiken, moet de rechtbank in de eerste plaats de mogelijkheid van gelijkmatig verdeelde huisvesting nagaan. Wat gebeurt er als een van de ouders deze gelijkmatig verdeelde huisvesting krijgt opgedrongen ? De kans bestaat dat deze ouder de zaak saboteert, ten nadele van de kinderen die dan niet in een harmonieuze situatie leven.

Volgens spreekster heeft de minister niet geantwoord op de vraag welke invulling moet worden gegeven aan het begrip gelijkmatig verdeelde huisvesting. Welke regeling moet concreet worden beschouwd als gelijkmatig verdeelde huisvesting ? Er moeten referentiemodellen worden beschreven zodat de rechter weet wat een gelijkmatig verdeelde huisvesting is en wat niet.

Zal men rekening houden met de wens van elke ouder om even veel bij te dragen tot de opvoeding en de verzorging van de kinderen, zelfs als de huisvestingsregeling niet neerkomt op een 50/50-verdeling tussen beide ouders ?

Als men kiest voor een strikt gelijkmatige verdeling moeten er een aantal materiële voorwaarden aanwezig zijn opdat de regeling kan werken.

Le projet prévoit que le juge peut s'écarter de la formule égalitaire. Mme de T' Serclaes demande pourquoi l'on ne donne pas dans la loi une série d'exemples de situations dans lesquelles un hébergement non-égalitaire est plus approprié.

En ce qui concerne les enlèvements parentaux, l'intervenante remarque que la mobilité des personnes a favorisé l'augmentation des mariages entre personnes de nationalités différentes. Alors que l'attention se focalise souvent sur les enlèvements d'enfants vers des pays du pourtour méditerranéen, c'est avec l'Allemagne que les problèmes d'enlèvements d'enfants sont les plus fréquents. Le juge belge, lorsqu'il se prononce sur l'hébergement égalitaire, doit-il prendre cette problématique en compte? Peut-on par exemple imaginer un hébergement d'un an chez la mère, en Belgique, alterné avec un an chez le père, en Allemagne?

L'intervenante demande ensuite quelles sont les modalités de révision du régime d'hébergement égalitaire. Existe-t-il des possibilités pour sortir du modèle légal? Qui peut le demander?

M. Mahoux rappelle la logique du projet. L'intérêt de l'enfant est le principe général. S'il y a accord entre les parents et que ce n'est pas contraire à l'intérêt de l'enfant, le juge homologue le régime d'hébergement adopté par les parties.

La modification fondamentale du projet vise la situation dans laquelle les parties n'ont pas pu s'accorder. Dans ce cas, le juge prend une décision de répartition égalitaire sauf s'il considère que l'intérêt de l'enfant justifie une autre formule.

Durant la procédure, on expliquera aux parties que la garde égalitaire est la règle générale mais qu'elles peuvent avancer tous les éléments de la cause qui feraient que la solution générale n'est pas la plus indiquée *in concreto*.

Le fait de fixer une solution égalitaire dans la loi est un élément favorisant la recherche d'une solution négociée entre parties qui, si elles ne s'accommodent pas de l'égalité stricte, rechercheront une formule d'hébergement qui leur convient mieux.

L'intervenant pense qu'il est important de conserver le qualificatif «égalitaire», même si son application peut revêtir toute une série de nuances laissées à l'appréciation du juge. Il fait par ailleurs remarquer que le traitement peut être égalitaire mais que les modalités d'application de cette égalité peuvent être nuancées.

M. Mahoux revient ensuite à la question des rapt parentaux. Il évoque une affaire qui a défrayé la chronique il y a quelques années. Cela concernait deux fillettes dont les parents étaient séparés. Par décision

Krachtens het ontwerp kan de rechter de gelijkmatig verdeelde huisvesting verwerpen. Mevrouw de T' Serclaes vraagt waarom men in de wet niet een aantal voorbeelden geeft van situaties waarin een ongelijk verdeelde verblijfsregeling meer geschikt is.

Met betrekking tot ontvoeringen door een ouder merkt spreekster op dat de groeiende mobiliteit het aantal huwelijken tussen personen van verschillende nationaliteiten heeft doen toenemen. De aandacht gaat vooral naar ontvoeringen van kinderen naar landen rond de Middellandse Zee, maar het is met Duitsland dat de meeste problemen rond deze materie bestaan. Moet de Belgische rechter die zich uitspreekt over de gelijkmatig verdeelde huisvesting rekening houden met die problematiek? Is een huisvestingsregeling denkbaar waarbij het kind één jaar bij zijn moeder in België verblijft en vervolgens één jaar bij zijn vader in Duitsland?

Vervolgens vraagt spreekster naar de regels met betrekking tot de herziening van de gelijkmatig verdeelde huisvestingsregeling. Zijn er manieren om het wettelijke model te verlaten? Wie mag dat vragen?

De heer Mahoux herinnert aan de logica achter het ontwerp. Het belang van het kind staat centraal. Als er een akkoord is tussen de ouders, dat niet strijdig is met het belang van het kind, homologeert de rechter de door de partijen gekozen huisvestingsregeling.

De fundamentele wijziging van het ontwerp betreft de situatie waarin de partijen het niet eens zijn geraakt. In dat geval kiest de rechter voor gelijkmatig verdeelde huisvesting tenzij een andere regeling meer overeenstemt met het belang van het kind.

Tijdens de procedure moet de partijen duidelijk worden gemaakt dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting de algemene regel is maar dat zij kunnen proberen om aan te tonen dat de algemene regeling *in concreto* niet de meest geschikte oplossing biedt.

Doordat de gelijkmatig verdeelde huisvesting in de wet wordt bekrachtigd zullen de partijen die de strikt gelijkmatige verdeling niet willen, langer onderhandelen over een huisvestingsregeling die hen wel geschikt lijkt.

Volgens spreker is het belangrijk om het concept «gelijkmatig verdeeld» te bewaren, al kan de concrete toepassing ervan aan de beoordeling van de rechter worden overgelaten. Er dient op gewezen dat de nadere regels inzake de toepassing van de gelijkmatige verdeling genuanceerd kunnen zijn, ofschoon die verdeling zelf gelijkmatig genoemd kan worden.

Vervolgens komt de heer Mahoux terug op de kwestie van de ontvoeringen door een ouder. Hij haalt een zaak aan die een aantal jaren geleden de pers haalde. Het ging over twee meisjes van wie de ouders

de justice, la garde avait été attribuée à la mère, avec un droit de visite au père. Profitant de son droit de visite, le père iranien avait enlevé ses fillettes pour les ramener en Iran. Or, la loi iranienne attribue l'entière responsabilité de l'éducation des enfants au père. Comment concilier ces deux logiques ?

M. Hugo Vandenberghe répond que c'est un problème de droit international privé.

M. Mahoux évoque ensuite la question de la charge de la preuve. Il pense qu'il s'agit en l'occurrence plutôt de la nature de la motivation de la décision que de la charge de la preuve. Si le juge va à l'encontre du principe général d'hébergement égalitaire, il doit motiver les raisons pour lesquelles il s'est départi du modèle légal.

Enfin, en ce qui concerne la saisine permanente, l'intervenant constate que le tribunal de la jeunesse reste saisi en cas de modification de la situation. Ce principe vaut-il également en cas de non-exécution de la décision antérieure ?

Mme Nyssens constate que dans la plupart des pays voisins, le droit familial évolue vers une autorité conjointe. Les modalités de la garde alternée se pratiquent de plus en plus couramment. C'est sous l'impulsion des associations de pères que ces évolutions ont lieu.

L'oratrice renvoie à la situation au Canada, qui a toujours une longueur d'avance en matière de droit familial. Dans ce pays, le concept de « garde alternée » a fait place à celui de « temps parental ». Au Canada, le juge attribue le temps parental au requérant, qu'il s'agisse des parents, du conjoint ou d'une personne qui tient lieu de parent. Le temps parental y est défini comme la période pendant laquelle l'enfant est confié à une des personnes visées ci-dessus. Des critères sont prévus à l'attention du juge lorsqu'il doit répartir le temps entre les différentes personnes.

En France, la loi de 2002 utilise la notion de résidence alternée qui est encouragée. On ne parle pas d'hébergement égalitaire.

La volonté des législateurs est de maintenir un maximum de relations entre les enfants et chacun des ex-époux. Les sciences humaines ont clairement montré que ce n'est ni la fréquence ni la quantité de contacts entre le parent non gardien et l'enfant qui sont déterminants pour le bon développement de l'enfant. C'est au contraire l'absence de conflit qui est l'élément essentiel. Cela n'a pas de sens de vouloir chiffrer la répartition de l'hébergement ou de la fixer de façon idéologique. L'intervenante soutient l'objectif du projet de loi, qui est de maintenir des relations entre l'enfant

géscheiden waren. De meisjes waren bij rechterlijke beslissing aan de moeder toegewezen met bezoekrecht voor de vader. Tijdens de uitoefening van dat bezoekrecht heeft de Iranese vader zijn dochters ontvoerd naar Iran. Volgens de Iranese wet behoort de opvoeding van de kinderen tot de verantwoordelijkheid van de vader. Hoe moeten deze beide stelsels met elkaar worden verzoend ?

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt dat dat een probleem is van internationaal privaatrecht.

Vervolgens haalt de heer Mahoux de kwestie van de bewijslast aan. Volgens hem gaat het eerder om de motivering van de beslissing dan om de bewijslast. Als de rechter afwijkt van het wettelijke model van de gelijkmatig verdeelde huisvesting moet hij dat motiveren.

Wat ten slotte de blijvende inschrijving op de rol van de jeugdrechtbank betreft, stelt spreker vast dat de jeugdrechtbank geadieerd blijft in geval van wijziging van de situatie. Geldt dat principe ook in geval van niet-uitvoering van een eerdere beslissing ?

Mevrouw Nyssens stelt vast dat in de meeste buurlanden het familierecht evolueert naar een gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag. Het verblijfsco-ouderschap wordt steeds meer toegepast. Deze ontwikkeling is er gekomen onder impuls van de verenigingen van vaders.

Spreekster verwijst naar de situatie in Canada, waar men altijd ver vooroploopt wat familierecht betreft. In dat land is het concept « beurtelingse huisvesting » vervangen door het concept « temps parental ». In Canada kent de rechter de verzoeker die « oudertijd » toe, ongeacht of het gaat om de ouders, de echtgenoot of een persoon die als ouder optreedt. De « oudertijd » wordt gedefinieerd als de periode waarin het kind aan een van deze personen is toevertrouwd. Er zijn een aantal criteria vastgesteld voor de rechter die de « oudertijd » moet verdelen over de verschillende personen.

In Frankrijk wordt in de wet van 2002 het concept « *résidence alternée* » gebruikt. Die vorm wordt aangemoedigd. Van gelijkmatig verdeelde huisvesting is nog geen sprake.

De wetgever wil de betrekkingen tussen de kinderen en elk van de ex-echtgenoten zoveel mogelijk beschermen. De menswetenschappen hebben duidelijk aangetoond dat noch de frequentie noch het aantal contacten tussen de ouder zonder hoederecht en het kind doorslaggevend zijn voor de goede ontwikkeling van het kind. Het ontbreken van conflicten geeft daarentegen de doorslag. Het is zinloos om de huisvestingsregeling in cijfers of op een ideologische manier te willen vaststellen. Spreekster steunt het doel van dit wetsontwerp, namelijk het onderhouden van de

et les deux ex-époux. Elle pense cependant que l'utilisation du qualificatif «égalitaire» est erronée et qu'il appartient au juge et aux familles de s'accorder sur la manière d'organiser la résidence alternée.

M. Willems estime que le texte à l'examen se lit bien et est suffisamment précis. Il énonce assez clairement les principes.

L'article 2 offre au tribunal un large éventail de possibilités en vue de trouver la solution la plus appropriée dans l'intérêt de l'enfant. À défaut d'accord entre les parents sur l'hébergement de l'enfant, le juge doit examiner si un hébergement égalitaire est possible. Si ce n'est pas le cas, toutes les autres solutions sont envisageables. L'intervenant a donc du mal à comprendre pourquoi certains membres ont des objections à l'encontre de ce texte.

En outre, la pratique montre aussi que, le plus souvent, le juge rejette la requête de l'une des parties visant à attribuer l'hébergement de manière égalitaire s'il y a des problèmes de communication entre les parents.

L'intervenant se demande quels sont les effets du projet de loi à l'examen dans le temps. Qu'en est-il des parents pour lesquels la justice a déjà rendu une décision? Un des parents pourra-t-il, en l'absence de faits nouveaux, retourner devant le juge afin de réclamer un autre arrangement en matière d'hébergement? Une nouvelle procédure pourra-t-elle être entamée du seul fait de l'arrivée de cette nouvelle législation?

La ministre rappelle que le projet n'impose pas de manière stalinienne un modèle. Bien au contraire, il vise à fixer une ligne de conduite qui n'est pas contraignante mais qui devrait permettre d'éviter une multiplication des conflits. Les bureaux d'avocats spécialisés dans le contentieux familial constatent une recrudescence des questions de leurs clients avant chaque période de vacances. La raison en est simple: beaucoup de décisions de justice ou d'actes notariés sont imprécis et posent des problèmes d'interprétation au niveau des dates, des jours et des heures pour l'hébergement des enfants.

Sur ce plan là, un partage cinquante-cinquante entre les parents est plus simple et facile à appliquer que des hébergements non égalitaires. Ces derniers systèmes imposent des découpages du temps beaucoup plus nombreux et complexes qu'un hébergement égalitaire où il est par exemple prévu que chaque parent reprend l'enfant alternativement à la sortie de l'école le vendredi à 16 heures.

Contrairement à ce que l'on prétend souvent, l'enfant voyage beaucoup moins dans un régime d'hébergement égalitaire que dans un régime non égalitaire. Dans un système classique non égalitaire,

betrekkingen tussen het kind en de beide ex-echtgenoten. Toch vindt zij het adjectief «gelijkmatig» hier niet gepast; het is aan de rechter en de gezinnen om het eens te worden over de manier waarop de beurtelingse huisvesting moet worden geregeld.

De heer Willems vindt dat de voorliggende tekst goed leesbaar en voldoende duidelijk is. De principes worden er vrij goed in weergegeven.

Zo biedt artikel 2 de rechtbank een ruime waaier van mogelijkheden om de meest passende oplossing te vinden in het belang van het kind. Indien de ouders niet overeenkomen over de huisvesting van het kind, dient de rechter te onderzoeken of een gelijkmatig verdeeld verblijf mogelijk is. Als een gelijkmatig verdeelde huisvesting niet mogelijk blijkt, is ieder andere oplossing mogelijk. Spreker begrijpt dan ook niet waarom bepaalde leden bezwaren uiten tegen deze tekst.

Bovendien blijkt ook in de praktijk dat de rechter het verzoek van één der partijen tot een gelijkmatig verdeelde huisvesting meestal afwijst, indien er tussen de ouders communicatiestoornissen blijken te zijn.

Spreker vraagt naar de werking in de tijd van voorliggend wetsontwerp. Wat met de ouders die momenteel al een gerechtelijke beslissing hebben? Kan één van de ouders, zonder dat er nieuwe feiten aanwezig zijn, opnieuw naar de rechter stappen om een andere verblijfsregeling te vragen? Kan, door het louter feit van deze nieuwe wetgeving, een nieuwe procedure worden opgestart?

De minister herinnert eraan dat dit ontwerp geen stalinistisch model oplegt. Het stelt daartegen een gedragslijn vast die niet dwingend is maar die een opeenstapeling van conflicten moet voorkomen. Veel advocatenbureaus die gespecialiseerd zijn in familiale geschillen, stellen vast dat hun klanten vóór elke vakantieperiode met massa's vragen aankomen. De reden is eenvoudig: veel rechterlijke beslissingen of notariële akten zijn onduidelijk en doen interpretatieproblemen rijzen met betrekking tot data, dagen en uren van de huisvesting van de kinderen.

In dat opzicht is een 50/50-verdeling tussen de ouders eenvoudiger en makkelijker toe te passen dan ongelijke verdelingen. In die laatste regelingen zijn immers veel meer en veel complexere opdelingen van de tijd nodig dan in een gelijkmatig verdeelde huisvestingsregeling waar bijvoorbeeld is vastgesteld dat de ouders het kind om beurten op vrijdagmiddag om vier uur aan de schoolpoort ophalen.

In tegenstelling tot wat men soms beweert, moet het kind veel minder reizen in een gelijkmatig verdeelde huisvestingsregeling dan in een ongelijk verdeelde. In klassieke ongelijk verdeelde verblijfsregelingen ver-

l'enfant change de résidence un week-end sur deux mais aussi un mercredi sur deux, alors que dans un hébergement égalitaire ce changement a lieu une fois par semaine.

La mathématisation de l'hébergement répond à une exigence de rationalité d'une décision de justice lorsque les parents ne s'entendent pas.

M. Hugo Vandenberghe pense que la question n'est pas de savoir si le juge doit être précis lorsqu'il fixe l'hébergement alterné. Tout le monde s'accorde sur ce point, qui est une condition essentielle pour que la décision soit exécutable. La question est de savoir si, sur le terrain, il faut raisonner en appliquant de manière stricte le principe du cinquante-cinquante.

Il illustre cela par l'exemple suivant : un adolescent qui est en période d'examens est-il servi par le respect strict du régime d'hébergement égalitaire selon une alternance hebdomadaire ? N'est-il pas préférable qu'il se concentre prioritairement sur ses examens en séjournant durant toute cette période chez le même parent, au mépris du strict respect de la règle d'alternance hebdomadaire ? Jusqu'où le principe de l'hébergement égalitaire reste-t-il opérationnel sur le terrain ? Permet-il de tenir compte, dans les modalités d'exécution, de la réalité vécue au quotidien par les personnes concernées ? L'intervenant pense que les modalités de l'hébergement ne doivent pas être égales en toutes circonstances.

La ministre répond que l'exemple montre bien la difficulté de la réponse appropriée à tous les cas de figure. Le juge ne peut que fixer une règle *ad futurum* qui ne sait pas prendre en considération tous les éléments de la vie de l'enfant. C'est déjà le cas de toutes les décisions de justice aujourd'hui. Elle n'a pas connaissance de décisions de justice qui prévoient pour toutes les années à venir un régime d'hébergement spécial pour les périodes d'examens.

Il n'est pas possible que les décisions de justice prévoient un régime sur mesure, au mois le mois. On peut par contre retourner devant le tribunal pour régler un problème ponctuel. Il est d'ailleurs classique qu'à la veille des vacances, de nombreuses décisions soient rendues en référé pour régler des difficultés ponctuelles.

Il n'existe pas de solution idéale. Les difficultés sont liées à la séparation des parents bien plus qu'au mode d'hébergement des enfants. Tenant compte de l'explosion du nombre de séparations et divorces, le législateur doit tenter de trouver la solution la moins mauvaise possible. Or, le pire des scénarios, c'est le procès où l'on se déchire. Le projet vise à réduire ces cas en prônant un modèle d'hébergement égalitaire.

andert het kind één week op twee van verblijfplaats maar ook één woensdag op twee, terwijl bij een gelijkmatig verdeelde huisvesting deze wissel slechts eenmaal per week plaatsvindt.

De mathematische berekening van de huisvestingsregeling beantwoordt aan de vereiste rationaliteit van een rechterlijke beslissing die wordt genomen wanneer de ouders niet tot een akkoord kunnen komen.

Volgens de heer Hugo Vandenberghe is de vraag niet of de rechter duidelijk moet zijn wanneer hij het verblijfsco-ouderschap regelt. Iedereen is het erover eens dat dat een essentiële voorwaarde is opdat de beslissing kan worden uitgevoerd. De vraag is of het 50/50-beginsel in de praktijk zo strikt moet worden toegepast.

Hij geeft het volgende voorbeeld : is een adolescent in de examenperiode gediend met een strikte toepassing van een gelijkmatig verdeelde huisvestingsregeling met een wekelijkse wissel ? Is het niet beter dat hij zich in de eerste plaats op zijn examens concentreert en tijdens die hele periode bij dezelfde ouder blijft, al wordt dan de regel van de wekelijkse wissel geschonden ? In hoeverre is het principe van de gelijkmatig verdeelde huisvesting in de praktijk werkbaar ? Kan er in de nadere uitvoeringsregeling voldoende rekening worden gehouden met de dagelijkse realiteit van de betrokken personen ? Volgens spreker moet deze huisvestingsregeling niet in alle omstandigheden op dezelfde manier worden toegepast.

De minister antwoordt dat uit dit voorbeeld voldoende blijkt hoe moeilijk het is om een geschikt antwoord te geven op alle mogelijke gevallen. De rechter kan louter een regeling *ad futurum* vaststellen en die kan geen rekening houden met alle elementen van het leven van het kind. Dat geldt nu al voor alle rechterlijke beslissingen. Zij heeft geen weet van rechterlijke beslissingen die voor alle nog volgende jaren voorzien in een bijzondere huisvestingsregeling voor de examenperiode.

De beslissingen van het gerecht kunnen geen oplossing op maat bieden die van maand tot maand verschilt. Men kan wel opnieuw naar de rechtbank gaan om een specifiek probleem op te lossen. Net voor de schoolvakanties worden trouwens tal van vonnissen in kortgeding gewezen om specifieke problemen te regelen.

Er bestaat geen ideale oplossing. De moeilijkheden vloeien voort uit de scheiding van de ouders, niet uit de manier van huisvesting van de kinderen. Gezien de explosieve toename van het aantal scheidingen moet de wetgever op zoek gaan naar de minst slechte oplossing. Het ergste dat kan gebeuren is dat men met getrokken messen tegenover elkaar komt te staan. Dit ontwerp strekt ertoe zulke gevallen te verminderen door een gelijkmatig verdeelde huisvesting te bevoorrechten.

En réponse à la question sur le droit comparé, la ministre précise que la possibilité pour le juge de décider un hébergement égalitaire existe en France, mais que cela n'est pas prôné comme modèle.

À la question relative à l'opportunité d'insérer dans la loi les contre-exemples à l'hébergement égalitaire, la ministre renvoie à ses déclarations antérieures. Elle préfère ne pas mentionner dans le dispositif du Code une liste visant une série de situations dans lesquelles le recours à l'hébergement égalitaire semble moins approprié, comme par exemple lorsqu'il y a de jeunes enfants. Elle pense que les travaux préparatoires sont suffisamment explicites et qu'il faut faire confiance aux juges.

Certains magistrats ont émis le souhait que le législateur prenne ses responsabilités en fixant un modèle dans la loi. Les juges sont en effet conscients d'avoir chacun leur approche de la situation et ils se sentent mal à l'aise de devoir imposer aux parents leur propre appréciation par rapport à une situation donnée. Le projet de loi réduira cette relative imprévisibilité des décisions judiciaires.

La ministre pense que le fait de mentionner dans la loi les contre-indications à la garde égalitaire n'est pas de nature à faire avancer les choses. La liste sera par hypothèse exemplative. Cela n'ajoute dès lors rien par rapport aux hypothèses visées dans les travaux préparatoires.

Il est par exemple proposé de mentionner l'éloignement géographique. C'est un critère très vague : faut-il apprécier l'éloignement géographique en distance ou en temps ?

M. Hugo Vandenberghe trouve que l'argument avancé est très dogmatique. Il n'est pas inhabituel que le législateur fixe dans la loi une liste exemplative de critères qui donne une orientation au juge. Cela facilite l'interprétation des intentions du législateur à la lumière des exemples cités dans la loi.

M. Mahoux pense que le débat renforce son soutien au texte à l'examen. La plupart des arguments avancés ont trait à des conceptions que l'on peut avoir du rôle du père et de la mère. Par rapport à une évolution de la société, il est important de consacrer dans la loi l'égalité dans les rôles parentaux du père et de la mère.

La situation idéale est que l'enfant puisse s'épanouir dans une cellule familiale unie au sein de laquelle règne une entente harmonieuse. Cela ne correspond malheureusement pas toujours à la réalité et il faut que le législateur intervienne pour régler des situations de séparation. Le projet de loi rappelle à ce sujet que l'égalité au niveau des rôles parentaux est la règle. Cela renvoie aussi les pères à leur responsabilité parentale qu'il n'assument pas toujours ou qu'ils assument moins que les mères.

Op de vraag over het vergelijkend recht antwoordt de minister dat de rechter in Frankrijk kan beslissen over te gaan tot gelijkmatig verdeelde huisvesting, maar dat dit niet als model wordt bevoorrecht.

De minister verwijst naar haar eerdere verklaringen in verband met het opnemen in de wet van tegenvoorbeelden. Zij neemt in het dispositief van het Wetboek liever geen lijst op met situaties waarin de gelijkmatig verdeelde huisvesting minder geschikt is, bijvoorbeeld voor jonge kinderen. Zij meent dat de parlementaire voorbereiding duidelijk genoeg is en dat men vertrouwen moet hebben in de rechters.

Een aantal magistraten vragen van de wetgever dat hij een model opneemt in de wet. Zij beseffen dat zij ieder hun eigen aanpak hebben en voelen zich ongemakkelijk als zij de ouders hun eigen beoordeling van een situatie moeten opdringen. Het ontwerp beperkt deze relatieve onvoorspelbaarheid van vonnissen.

Volgens de minister biedt het opnemen van tegenindicaties in de wet geen voordelen. De lijst zal sowieso niet exhaustief zijn. Dat voegt dus niets toe aan de hypothesen die worden aangehaald in de parlementaire voorbereiding.

Er wordt bijvoorbeeld voorgesteld een geografische afstand te vermelden. Dat is een vaag criterium: bedoelt men de afstand in kilometers of in tijd ?

Volgens de heer Hugo Vandenberghe is dat een dogmatisch argument, het gebeurt wel vaker dat in de wet een lijst voorbeelden wordt opgenomen om de rechter een houvast te bieden. Zo worden de bedoelingen van de wetgever duidelijker.

Volgens de heer Mahoux versterkt dit debat nog zijn steun aan het ontwerp. De meeste argumenten hebben betrekking op de rol die men toebedeelt aan de vader of moeder. Gelet op de maatschappelijke evolutie is het belangrijk de gelijkheid van de ouders in hun respectieve rol van vader en moeder wettelijk te verankeren.

De ideale situatie is die waarin een kind zich kan ontplooien in een harmonieus gezin. De realiteit is jammer genoeg soms anders en de wetgever moet regelen wat er bij een scheiding gebeurt. Het wetsontwerp herinnert eraan dat de rollen van beide ouders in principe gelijk zijn. Het wijst er ook op dat de vaders evenveel ouder zijn als de moeders, ook al nemen zij hun verantwoordelijkheid als ouder niet of niet evenveel op.

L'intervenant pense qu'il y a un paradoxe entre la revendication d'égalité entre les hommes et les femmes défendue par de nombreuses personnes et la résistance qu'éprouve une partie de ces mêmes personnes au principe de l'hébergement égalitaire des enfants lors de la séparation des parents.

Mme de T' Serclaes pense que c'est le qualificatif «égalitaire» qui suscite tant de discussions. De nombreuses lois prônent l'égalité entre hommes et femmes. Ce principe est consacré par notre Constitution. Cependant, dans la réalité, les inégalités perdurent, notamment en termes de répartition des tâches familiales et ménagères. Par contre, dès lors qu'il y a séparation des parents, l'enfant devrait être partagé de manière égalitaire entre les deux parties. C'est cela qui est gênant.

L'oratrice aurait préféré que l'on parle d'hébergement partagé entre les deux parents. On a lors de la rédaction du projet de loi privilégié le choix pour des termes symboliques sans que l'on apporte un véritable plus dans la résolution des conflits familiaux. Cela n'aidera pas les parents à gérer de manière plus adulte leur séparation pour trouver les solutions qui font le moins de mal aux enfants.

La ministre revient à la question des contre-indications que certains voudraient mentionner dans la loi. Cela a fait l'objet de longs débats à la Chambre des représentants qui ont abouti à l'article 374, § 2, en projet (article 2 du projet). Le compromis impose au juge de motiver spécialement sa décision en tenant compte des circonstances concrètes de la cause et de l'intérêt des enfants. Le juge examinera la situation au cas par cas et lorsqu'il décidera d'appliquer un système égalitaire, il le fera en fonction de la situation, sans devoir calculer au jour près. Quoi qu'il en soit, il est probable que le système le plus facile à appliquer sera celui de l'alternance par semaine ou par quinzaine.

À la question de la révision du système, la ministre répond qu'il est possible de le revoir lorsque les circonstances changent. Le mécanisme de la saisine permanente facilite d'ailleurs les révisions. Il suffira de faire refixer l'affaire devant le tribunal de la jeunesse.

En revanche, l'entrée en vigueur de la loi n'est pas un changement de circonstances suffisant pour remettre en cause les situations acquises. Le changement de loi ne modifie pas l'autorité de la chose jugée. Par contre, si des circonstances de fait nouvelles se présentent, les parties pourront se prévaloir de la nouvelle loi. Il est à noter à cet égard que la jurisprudence accepte de manière très large la notion de changement de circonstances. Le fait que l'enfant grandisse est déjà une modification de circonstances.

Volgens spreker bestaat er een paradox tussen de eis voor gelijkheid van mannen en vrouwen van heel veel mensen en de weerstand die diezelfde mensen voelen tegen het principe van de gelijkmatig verdeelde huisvesting.

Volgens mevrouw de T' Serclaes leidt de term «gelijkmatig verdeeld» tot discussies. Heel wat wetten moeten zorgen voor gelijkheid tussen mannen en vrouwen. Dat beginsel staat zelfs in onze Grondwet. In werkelijkheid blijven er echter heel wat ongelijkheden bestaan, met name wat de verdeling van de huishoudelijke taken betreft. En dan zou het kind bij een scheiding wel gelijk moeten worden «gedeeld» door de beide partijen. Dat is een probleem.

Spreekster had het liever gehad over de over beide ouders verdeelde huisvesting van het kind. Bij de opstelling van het ontwerp is gekozen voor symbolische termen, terwijl conflicten binnen een gezin daarmee niet makkelijker worden opgelost. Het zal de ouders niet helpen hun scheiding zo goed mogelijk aan te pakken en de oplossing te vinden die hun kinderen het minste pijn doet.

De minister komt terug op het voorstel om in de wet een lijst op te nemen met gevallen waarin de gelijkmatig verdeelde huisvesting geen goede oplossing is. De uitvoerige discussie die daarover in de Kamer is gevoerd, heeft geleid tot het voorgestelde artikel 374, § 2 (artikel 2 van het ontwerp). Het compromis verplicht de rechter zijn vonnis met redenen te omkleden en rekening te houden met de concrete omstandigheden van de zaak en met het belang van de kinderen. De rechter zal ieder geval apart beoordelen en zal een gelijkmatige verdeling toepassen afhankelijk van de situatie, zonder dat het op een dag aankomt. Hoe dan ook lijkt het makkelijkst toe te passen systeem een wisseling per week of per twee weken.

Volgens de minister kan het systeem ook worden herzien als de omstandigheden veranderen. Doordat de zaak steeds bij dezelfde rechtbank aanhangig zal zijn, zijn wijzigingen trouwens makkelijker door te voeren. Het volstaat een rechtsdag te bepalen bij de jeugdrechtbank.

De inwerkingtreding van de wet is echter niet voldoende om reeds bestaande situaties te veranderen. Een wetswijziging doet geen afbreuk aan het gezag van gewijsde. Als er zich echter nieuwe feitelijke omstandigheden voordoen, kunnen de partijen zich wel baseren op de nieuwe wet. Daarbij wordt opgemerkt dat het begrip «veranderde omstandigheden» in de rechtspraak erg breed wordt geïnterpreteerd. Het feit dat een kind ouder wordt, is al een verandering van de omstandigheden.

En ce qui concerne les rapt parentaux, l'intervenante rappelle que la Convention de La Haye sur l'enlèvement international d'enfants prévoit le rapatriement automatique lorsqu'un enfant est enlevé et emmené dans un autre pays signataire de la Convention.

Le principe de base est que l'État vers lequel l'enfant a été emmené a l'obligation d'assurer le retour rapide, dans le milieu d'où ils ont été enlevés, des enfants emmenés ou retenus illicitement. Un contrôle judiciaire est cependant prévu et celui-ci est parfois utilisé pour bloquer le rapatriement immédiat.

Le règlement européen de Bruxelles *Ibis* va plus loin : une obligation de renvoi est prévue au sein de l'Union européenne. La seule hypothèse dans laquelle le juge peut s'y opposer concerne les cas où les conditions d'hébergement correctes ne sont pas assurées au retour de l'enfant. En d'autres termes, si un enfant est emmené en Allemagne, le juge doit obligatoirement décider que l'enfant doit être rapatrié dans son pays d'origine sauf si on démontre que les conditions d'hébergement y sont insuffisantes. Le règlement prévoit en outre un mécanisme tout à fait original : si le juge du pays de l'État vers lequel l'enfant a été emmené refuse le retour, le dossier est transmis au juge de l'État d'origine qui a le dernier mot.

Une autre nouveauté du règlement consiste dans le titre exécutoire en matière de droit de visite. Lorsqu'une décision est prise dans un des États membres au niveau du droit de visite, il n'est pas nécessaire de demander l'exequatur de cette décision. Cette décision est exécutoire partout, sans contrôle judiciaire.

M. Hugo Vandenberghe renvoie à l'article 387^{ter} en projet (article 4 du projet) qui prévoit une procédure d'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant. Il est prévu que le juge peut prononcer une astreinte.

Est-ce à dire qu'un titre exécutoire d'un juge belge est exécuté à l'étranger par voie d'huissier et qu'il ne l'est pas en Belgique, où l'astreinte a été prononcée ? Il faut être cohérent.

La ministre répond que c'est pour cette raison qu'il est prévu, au § 4, que le régime proposé ne porte pas préjudice aux dispositions internationales liant la Belgique en matière d'enlèvement international d'enfants.

M. Hugo Vandenberghe pense que cela pose néanmoins un problème juridique.

Voorst wijst spreekster erop dat het Verdrag van Den Haag over de internationale ontvoering van kinderen voorziet in de onmiddellijke repatriëring als een kind wordt ontvoerd en meegenomen naar een land dat het verdrag heeft ondertekend.

Het basisprincipe is dat de Staat waarheen het kind werd meegenomen, de plicht heeft ervoor te zorgen dat kinderen die onwettelijk werden overgebracht of vastgehouden snel terugkeren naar het milieu waaruit ze werden weggehaald. Er is echter voorzien in een gerechtelijke controle en soms wordt die gebruikt om de onmiddellijke terugkeer te blokkeren.

De Europese verordening Brussel *Ibis* gaat verder : in de Europese Unie bestaat de plicht het kind terug te zenden. Het enige geval waarin de rechter zich daartegen kan verzetten, is wanneer niet is voorzien in een correcte huisvesting bij de terugkeer van het kind. Wanneer met andere woorden een kind naar Duitsland wordt meegenomen, moet de rechter beslissen dat het kind naar zijn land van herkomst moet worden teruggezonden, tenzij men bewijst dat de huisvestingsomstandigheden er ontoereikend zijn. Tevens voorziet de verordening in een heel origineel mechanisme : indien de rechter van het land waarheen het kind werd meegenomen de terugkeer weigert, wordt het dossier overgezonden aan de rechter van het land van herkomst, die de zaak definitief beslecht.

Een andere nieuwigheid van de verordening is de uitvoerbare titel inzake omgangsrecht. Wanneer er in één van de lidstaten een beslissing wordt genomen over dat recht, is het niet nodig een uitvoerbaarverklaring te vragen. Die beslissing is overal uitvoerbaar, zonder gerechtelijke controle.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar het ontworpen artikel 387^{ter} (artikel 4 van het ontwerp), dat voorziet in een procedure van gedwongen tenuitvoerlegging inzake de huisvesting van kinderen. Het bepaalt dat de rechter een dwangsom kan opleggen.

Betekent dit dat een uitvoerbare titel van een Belgische rechter in het buitenland wel wordt uitgevoerd door een gerechtsdeurwaarder, en niet in het binnenland, waar de dwangsom wordt gehanteerd ? Coherentie is nodig.

De minister antwoordt dat om die reden in § 4 bepaald is dat de voorgestelde regeling geen afbreuk doet aan de internationale bepalingen die België verbinden op het vlak van de internationale ontvoering van kinderen.

De heer Hugo Vandenberghe denkt niettemin dat dit een juridisch probleem doet rijzen.

Il n'est pas acceptable qu'en droit européen, le titre soit exécutoire par voie d'huissier et qu'il ne puisse pas l'être en Belgique. En effet, la *ratio legis* de la non-exécutabilité est l'intérêt de l'enfant, et cela est valable aussi bien en Belgique qu'à l'étranger.

La ministre répond que le problème trouve sa source dans les limites de l'efficacité du droit européen. Le règlement de Bruxelles IIbis renvoie au droit interne pour l'exécution.

M. Mahoux précise que la décision est exécutoire mais que les modalités d'exécution dépendent des États membres.

M. Hugo Vandenberghe fait remarquer qu'il faut respecter la signification juridique des mots. Un titre exécutoire signifie que l'on dispose des moyens de contrainte pour exécuter physiquement le titre. Le droit belge n'accorde donc plus de titre exécutoire aux décisions ayant trait à l'hébergement et au droit de visite. En l'espèce, on instaure une astreinte.

Si l'on fait une différence entre l'exécution en Belgique et ailleurs en Europe, se pose le problème de l'égalité de traitement, dès lors que l'exécutabilité du titre dépend de l'endroit où l'enfant se trouve.

M. Willems indique que le juge peut ordonner différents types de mesures de contrainte. Le titre est exécutoire, mais cela dépend évidemment de la mesure qui y est ordonnée.

M. Hugo Vandenberghe maintient son point de vue. Le fait est qu'à l'heure actuelle, le titre exécutoire n'est pas exécuté. La question reste de savoir ce qui se passe si l'on veut exécuter un titre exécutoire belge ailleurs en Europe, par exemple en Italie.

Mme de T' Serclaes demande comment se règlent les questions financières en cas de garde égalitaire. Qui perçoit les allocations familiales? Les pensions alimentaires restent-elles dues?

La ministre répond que le problème n'est pas nouveau. Dans l'hypothèse d'une garde alternée, le juge décide actuellement au cas par cas. La charge fiscale des enfants peut être partagée par moitié entre les parents.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas d'observations.

Het kan niet dat in het Europese recht de titel wel uitvoerbaar is met behulp van een gerechtsdeurwaarder, en dat dit niet kan in België. De *ratio legis* van de niet-uitvoerbaarheid is immers het belang van het kind, en dit speelt zowel in België als in het buitenland.

De minister antwoordt dat het probleem zijn oorsprong vindt bij de beperkingen van de toepasbaarheid van het Europees recht. De verordening «Brussel IIbis» verwijst voor de tenuitvoerlegging naar het intern recht.

De heer Mahoux verklaart dat de beslissing uitvoerbaar is maar dat de wijze van waarop van de lidstaten afhangt.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de juridische betekenis van de woorden dient te worden nageleefd. Een uitvoerbare titel betekent dat men beschikt over de dwangmiddelen om fysiek de titel uit te voeren. Het Belgisch recht verleent dus geen uitvoerbare titel meer aan de beslissingen in verband met huisvesting en omgangsrecht. Hier wordt een dwangsom ingevoerd.

Indien men een verschil maakt tussen uitvoering in België en elders in Europa, rijst het probleem van de gelijke behandeling, waarbij de uitvoerbaarheid van de titel afhankelijk is van de plaats waar het kind zich bevindt.

De heer Willems wijst erop dat de rechter verschillende soorten dwangmaatregelen kan bevelen. De titel is uitvoerbaar, maar dit is uiteraard afhankelijk van de erin bevolen maatregel.

De heer Hugo Vandenberghe behoudt zijn standpunt. De toestand is dat de uitvoerbare titel momenteel niet wordt uitgevoerd. De vraag blijft wat er gebeurt als men een Belgische uitvoerbare titel elders in Europa, bijvoorbeeld in Italië, wil uitvoeren.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt hoe de financiële problemen worden geregeld bij gelijkmatig verdeelde huisvesting. Wie ontvangt de kinderbijslag? Moet er nog alimentatie worden betaald?

De minister antwoordt dat het probleem niet nieuw is. Bij beurtelingse huisvesting beslist de rechter momenteel over elk geval afzonderlijk. De fiscale last van de kinderen mag door de ouders worden gedeeld.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Article 2

Amendement n° 2

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3- 1645/2, amendement n° 2), tendant à remplacer les alinéas 2 à 4 du § 2 de cet article, et ainsi libellé :

« À défaut d'accord, en cas d'autorité parentale conjointe, le tribunal organise un hébergement alterné soit par périodes de durée égale, soit par périodes de durée différente, selon la formule la plus appropriée dans l'intérêt de l'enfant.

À cet effet, il prend notamment en considération :

1° la possibilité de favoriser, de la manière la plus équilibrée possible, la continuité et l'effectivité du maintien des liens de l'enfant avec chacun des parents;

2° la pratique que les parents avaient suivie antérieurement ou les accords conclus précédemment entre eux;

3° les sentiments exprimés par l'enfant, lors de son éventuelle audition pratiquée conformément à l'article 931 du Code judiciaire ou lors d'une éventuelle médiation pratiquée conformément aux articles 1724 et suivants du Code judiciaire;

4° l'âge de l'enfant;

5° l'aptitude de chacun des parents à assumer ses devoirs et à respecter les droits de l'autre;

6° les résultats obtenus lors des expertises ou enquêtes éventuellement effectuées;

7° la distance géographique qui sépare le domicile des deux parents;

8° la possibilité pour l'enfant de conserver intacts son implantation scolaire, son réseau d'amis, ses activités parascolaires.

La décision est motivée de manière circonstanciée».

L'auteur souligne que, sur le fond, cet amendement ne s'écarte pas beaucoup du projet de loi, qui veut favoriser l'hébergement par périodes de durée égale quand c'est possible.

Il est cependant autrement formulé, car il ne fait pas de hiérarchie entre l'hébergement alterné par périodes de durée égale, et celui par périodes de durées différentes.

C'est l'intérêt de l'enfant qui doit être déterminant. L'expression « hébergement alterné » est préféré, parce

Artikel 2

Amendement nr. 2

Mevrouw Nyssens stelt bij amendement voor (stuk Senaat, nr. 3-1645/2, amendement nr. 2) het tweede tot het vierde lid van de voorgestelde § 2 van artikel 374 te vervangen als volgt :

« Bij gebrek aan akkoord, in geval van gezamenlijk ouderlijk gezag, legt de rechtbank een beurtelingse huisvesting vast, hetzij met tijdvakken van gelijke duur, hetzij met tijdvakken van verschillende duur, zulks op de meest passende wijze, in het belang van het kind.

Daartoe houdt zij inzonderheid rekening met :

1° de mogelijkheid om op de meest evenwichtige wijze als mogelijk is, de banden van het kind met elk der ouders continu en daadwerkelijk te behouden;

2° de regeling die de ouders voordien hadden getroffen of de overeenkomsten die ze voordien hadden gesloten;

3° de gevoelens die het kind heeft geuit toen het eventueel werd gehoord overeenkomstig artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek, dan wel toen eventueel een bemiddeling plaatsvond overeenkomstig de artikelen 1724 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek;

4° de leeftijd van het kind;

5° het vermogen van beide ouders om hun plicht te vervullen en de rechten van de ander in acht te nemen;

6° de resultaten van de deskundigenonderzoeken of andere onderzoeken die eventueel zijn uitgevoerd;

7° de geografische afstand tussen de woonplaatsen van beide ouders;

8° de mogelijkheid voor het kind om dezelfde onderwijsinstelling te blijven bezoeken, zijn vriendenkring te behouden en zijn buitenschoolse activiteiten voort te zetten;

Die beslissing wordt omstandig met redenen omkleed.».

De indiener wijst erop dat dit amendement qua inhoud niet veel afwijkt van het ontwerp, dat huisvesting met tijdvakken van gelijke duur wil aanmoedigen telkens wanneer dat mogelijk blijkt.

Het is evenwel anders geformuleerd omdat het geen onderscheid maakt tussen beurtelingse huisvesting met tijdvakken van gelijke duur en huisvesting met tijdvakken van verschillende duur.

Het belang van het kind moet hier voorgaan. De formulering « beurtelingse huisvesting » geniet de

qu'il est connu, en droit belge et dans d'autres droits, ainsi que dans les mœurs.

L'amendement vise en premier lieu l'hébergement alterné par périodes de durée égale, pour indiquer la faveur que donne le législateur à cette formule.

Les critères que retient l'amendement sont ceux de la jurisprudence actuelle.

M. Willems estime que la pratique n'a rien à gagner de l'énumération de toute une série de critères. Selon lui, l'amendement n'apporte aucune plus-value, ni au texte, ni à la pratique. L'intervenant est plutôt partisan d'une disposition ouverte. Le texte en discussion prévoit d'ailleurs clairement que le juge doit motiver sa décision.

Amendement n° 3

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/2, amendement n° 3, subsidiaire à l'amendement n° 2), tendant à remplacer, à l'alinéa 2 du § 2, les mots «la possibilité de fixer l'hébergement de l'enfant de manière égalitaire» par les mots «la possibilité de fixer l'hébergement de l'enfant de manière alternée par périodes de durée égale».

M. Mahoux n'aperçoit pas le sens de cet amendement. Le partage suppose nécessairement une alternance. De plus, quelle est la différence entre «égalitaire» et «alternée de manière égale»?

Mme Nyssens répond que l'amendement relaie les préoccupations de l'ensemble des acteurs de terrain qu'elle a rencontrés (avocats, mouvements féministes ...), et les propos qu'elle a entendus dans les familles.

Le mot «alternée» est connu, en droit belge comme en droit comparé. Il n'est pas exact de dire qu'il y a toujours alternance. Le schéma classique de la garde toute la semaine et du droit de visite un week-end sur deux ne correspond pas, en droit, à une alternance. Le concept actuel de «garde alternée» vise une répartition plus «égale», mais non mathématique.

Par cet amendement, l'auteur souhaite indiquer qu'elle entend s'inscrire dans le mouvement positif où, de plus en plus, lorsque c'est possible, on opte pour une alternance plus ou moins égale.

Le projet de loi trouve son origine dans la revendication des pères qui veulent passer plus de temps avec leur enfant. L'oratrice comprend cette revendication, et y est favorable.

voorkeur omdat die zowel in het Belgisch als in het buitenlands recht bekend is en tevens ingeburgerd is.

Het amendement doelt in eerste instantie op beurtelinge huisvesting met tijdvakken van gelijke duur om aan te geven dat de wetgever die formule verkiest.

Het gaat tevens uit van de criteria die de huidige rechtspraak huldigt.

De heer Willems meent dat de praktijk niet wordt gebaat met de opsomming van allerlei criteria. Het amendement biedt volgens spreker geen meerwaarde, noch voor de tekst, noch voor de praktijk. Spreker is veeleer voorstander van een open bepaling. De voorliggende tekst vraagt trouwens duidelijk een motivering van de rechter.

Amendement nr. 3

Mevrouw Nyssens stelt bij amendement voor (stuk Senaat, nr. 3-1645/2, amendement nr. 3, subsidiair op amendement nr. 2 van dezelfde indiener) in het tweede lid van de voorgestelde § 2 van artikel 374 de woorden «de mogelijkheid om de huisvesting van het kind op een gelijkmatige manier tussen de ouders vast te leggen» te vervangen door de woorden «de mogelijkheid om een beurtelinge huisvesting van het kind met tijdvakken van gelijke duur bij beide ouders vast te leggen».

De heer Mahoux vraagt zich af welke zin dat amendement heeft. Een verdeling gaat steeds uit van een beurtrol. Wat is overigens het verschil tussen «gelijkmatig verdeeld» en «beurtelings met tijdvakken van gelijke duur»?

Mevrouw Nyssens antwoordt dat het amendement inspeelt op de bedoelingen van alle actoren die zij heeft ontmoet (advocaten, vrouwenbeweging, ...) alsook op wat zij in de gezinnen heeft gehoord.

Het woord «beurtelings» is bekend zowel in het Belgisch recht als in het vergelijkend recht. Het klopt niet te beweren dat er steeds sprake is van een beurtrol. Het klassieke stramien van de huisvesting de hele week lang en het omgangsrecht tijdens een weekend op twee stemt in rechte niet overeen met een beurtrol. Het huidige begrip beurtelinge huisvesting slaat op een meer gelijke verdeling die evenwel niet mathematisch te bepalen is.

Via dit amendement wil de indiener aangeven dat zij rekening wil houden met een positieve beweging, die steeds vaker en telkens wanneer dat mogelijk is kiest voor een min of meer gelijke beurtrol.

Het ontwerp is ingegeven door de eis van vaders die meer tijd willen doorbrengen met hun kinderen. Spreekster verklaart daar begrip voor te hebben en staat er ook gunstig tegenover.

Mais pourquoi heurter la sensibilité des associations féminines et féministes, en s'accrochant au terme «égalitaire», qui ne leur convient pas?

La ministre convient que l'amendement proposé est rédigé de manière plus élégante que le texte de l'article en projet. Il n'est pas sûr que ce soit là une raison suffisante pour modifier ce dernier, et provoquer ainsi une navette parlementaire car la portée juridique des deux formules est rigoureusement identique.

Par contre, l'oratrice ne peut se rallier à la justification de l'amendement, qui modifie la substance du texte. Une répartition dans une proportion de 40-60 n'est pas un hébergement égalitaire. Le parent qui accueille l'enfant à raison de 60 % du temps en assure l'hébergement principal, et l'autre parent l'hébergement secondaire.

M. Willems peut admettre qu'on discute sur le choix des termes, mais il ne comprend pas les idées sous-jacentes à cette discussion. Il se demande ce que l'on reproche au texte tel qu'il a été approuvé par la Chambre. Quelles conséquences catastrophiques pourrait-il éventuellement y avoir dans la pratique? La discussion en cours ne serait-elle pas purement symbolique?

Amendement n° 16A

Mme de T' Serclaes dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/3, amendement n° 16), dont le point A) vise à remplacer, à l'alinéa 2 du § 2, les mots «La possibilité de fixer l'hébergement de l'enfant de manière égalitaire» par les mots «La possibilité de fixer l'hébergement de l'enfant de manière alternée par périodes égales».

Le mot «égalitaire» renvoie à une égalité qui n'existe pas réellement au sein des couples.

En matière de divorce, en tout cas, il y a rarement un rapport de force égal entre l'homme et la femme. On se trouve dans des situations qui, par essence, ne sont pas égalitaires.

Dans beaucoup de couples, c'est encore sur la femme que repose l'essentiel des tâches familiales. Même si la nuance peut paraître mince, parler d'alternance par périodes égales est beaucoup plus acceptable.

Pourquoi a-t-il fallu créer un Fonds des créances alimentaires? En raison de la pire inégalité à laquelle les femmes sont confrontées, à savoir les nombreuses difficultés qu'elles rencontrent pour obtenir le paie-

Maar welke zin heeft het in te gaan tegen de opinie van allerlei vrouwenbewegingen door vast te houden aan het begrip «gelijkmatig verdeeld», waar zij niet achter kunnen staan?

De minister geeft toe dat het voorgestelde amendement eleganter opgesteld is dan het ontwerpartikel. Zij is er evenwel niet van overtuigd dat zulks een voldoende reden oplevert om het ontwerpartikel te wijzigen en zo een terugzending naar de Kamer op gang te brengen. De juridische draagwijdte van de twee formuleringen is immers precies dezelfde.

De minister kan het evenwel niet eens zijn met de verantwoording van het amendement, die de tekst inhoudelijk wijzigt. Een 40/60-verdeling is niet hetzelfde als een gelijkmatig verdeelde huisvesting. Wanneer een van de ouders het kind voor 60 % van de tijd huisvest, gaat het over hoofdzakelijke huisvesting en beschikt de andere ouder over een secundair recht van huisvesting.

De heer Willems kan aanvaarden dat er een discussie plaatsvindt over de eventuele woordkeuze, maar begrijpt de achterliggende ideeën van deze discussie niet. Spreker vraagt zich af wat men verkeerd vindt aan de tekst zoals goedgekeurd door de Kamer. Wat zouden de eventuele rampzalige gevolgen kunnen zijn in de praktijk? Of is het een louter symbolische discussie?

Amendement nr. 16A

Mevrouw de T' Serclaes stelt bij amendement voor (stuk Senaat, nr. 3-1645/3, amendement nr. 16, punt A) in het tweede lid van de voorgestelde § 2 van artikel 374 de woorden «de mogelijkheid om de huisvesting van het kind op een gelijkmatige manier tussen de ouders vast te leggen» te vervangen door de woorden «de mogelijkheid om een beurtelingse huisvesting van het kind met tijdvakken van gelijke duur bij beide ouders vast te leggen».

De woorden «gelijkmatig verdeeld» verwijzen naar een gelijkheid die bij het koppel niet bestaat.

Wanneer het om een echtscheiding gaat gebeurt het niet zo vaak dat man en vrouw op gelijke voet staan. Per definitie heeft men dan te maken met omstandigheden die allesbehalve op gelijkheid wijzen.

Bij tal van koppels is het zo dat de vrouw het merendeel van de gezinstaken op zich neemt. Ook al gaat het maar om een geringe nuance toch is het beter te spreken van beurtelingse huisvesting met tijdvakken van gelijke duur.

Waarom heeft men een alimentatiefonds moeten oprichten? De reden daarvan is dat de vrouwen zich in een schrijnende toestand van ongelijkheid bevinden wegens de talrijke moeilijkheden die zij ondervinden

ment des pensions alimentaires qui leur sont octroyées par les tribunaux.

Au vu de la situation vécue par les femmes sur le terrain, le mot « égalitaire » paraît donc un peu choquant.

Même si l'objectif de l'amendement est le même que celui du projet de loi, la manière dont il l'aborde apparaît moins radicale que le mot « égalitaire » ne pourrait le laisser penser.

M. Mahoux constate que le féminisme n'est pas lié au genre. Par ailleurs, il serait plus prudent de parler de ce que souhaitent « des » femmes, plutôt que « les » femmes.

Mme Talhaoui a l'impression que le choix des mots dans le texte français revêt une autre connotation qu'en néerlandais. Le terme néerlandais « *gelijkmatig* » ne semble pas poser problème, même pour les mouvements féministes. Peut-être le mot « égalitaire » est-il plus proche du terme néerlandais « *gelijkwaardig* » ?

M. Willems maintient son point de vue. Il souscrit pleinement au texte qui a été approuvé par la Chambre des représentants. Il ne faut pas oublier qu'à la lumière de la réglementation actuelle, les juges confient la garde des enfants à la mère dans 80 à 90 % des cas.

Mme de T' Serclaes constate que les réformes tendant à établir l'égalité entre hommes et femmes sont loin d'avoir toujours été à l'avantage de ces dernières.

Pour le surplus, l'oratrice n'est pas convaincue que la loi en projet va changer les choses.

Elle ne pense pas que beaucoup d'hommes vont réclamer la garde égalitaire.

Même des représentants d'associations militant en ce sens reconnaissent que, pour de très jeunes enfants, notamment, un tel système n'est pas nécessairement aisé à appliquer.

Amendement n° 4

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/2, amendement n° 4, subsidiaire à l'amendement n° 2), tendant à remplacer l'alinéa 3 du § 2 par ce qui suit : « Toutefois, si le tribunal estime que ce type d'hébergement n'est pas adéquat, il choisit la formule d'hébergement la plus appropriée dans l'intérêt de l'enfant. »

Cet amendement fait disparaître les mots « non égalitaire », pour les raisons déjà évoquées.

om de betaling van de alimentatie die de rechtbank hen toekent, te krijgen.

Als men ziet in welke toestand de vrouwen zich bevinden lijken de woorden « gelijkmatige verdeeld » ietwat aanstootgevend.

Ook al streeft het amendement hetzelfde doel na als het ontwerp, toch lijkt de manier waarop het dat doet minder diepgaand dan de woorden « gelijkmatig verdeeld » laten vermoeden.

De heer Mahoux stelt vast dat feminisme niet gendergebonden is. Het zou overigens voorzichtiger zijn te praten over wat een aantal vrouwen wensen dan over wat de vrouwen wensen.

Mevrouw Talhaoui heeft de indruk dat de woordkeuze in de Franse tekst een andere connotatie heeft dan in de Nederlandse tekst. Het woord « gelijkmatig » lijkt niet voor problemen te zorgen, ook niet voor de vrouwenbewegingen. Misschien is het woord « égalitaire » veeleer te vergelijken met het woord « gelijkwaardig ».

De heer Willems behoudt zijn standpunt. Spreker kan volkomen instemmen met de tekst zoals goedgekeurd door de Kamer van volksvertegenwoordigers. Men mag niet vergeten dat de rechters in het licht van de huidige regeling de kinderen in 80 à 90 % van de gevallen toewijzen aan de moeder.

Mevrouw de T' Serclaes stelt vast dat de hervormingen die de gelijkheid van mannen en vrouwen willen vestigen, zeer vaak in het nadeel van de vrouwen zijn uitgevallen.

Voorts meent spreekster dat het wetsontwerp daar niet veel verandering in zal brengen.

Zij meent ook dat niet zoveel mannen de gelijkmatig verdeelde huisvesting zullen opeisen.

Zelfs vertegenwoordigers van verenigingen die hiervoor pleiten, erkennen dat een dergelijke regeling niet makkelijk kan worden toegepast bij zeer jonge kinderen.

Amendement nr. 4

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (stuk Senaat nr. 3-1645/2, amendement nr. 4, subsidiair amendement op amendement nr. 2), dat ertoe strekt het derde lid van de voorgestelde § 2 te vervangen als volgt : « Ingeval de rechtbank echter van oordeel is dat dit type van huisvesting niet geschikt is, kiest zij de huisvestingswijze die het best aansluit bij het belang van het kind. »

Dit amendement zorgt ervoor dat de woorden « ongelijk verdeeld verblijf » geschrapt worden en wel om de eerder uiteengezette redenen.

Amendement n° 16B

Mme de T' Serclaes dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/3, amendement n° 16B), tendant à remplacer le même alinéa par ce qui suit : « Toutefois, si le tribunal estime que cette formule d'hébergement n'est pas la plus appropriée, au vu de la situation des parents et de l'intérêt de l'enfant, il peut décider de fixer tout autre type d'hébergement ».

Amendement n° 5

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/2, amendement n° 5, subsidiaire à l'amendement n° 2), tendant, à l'alinéa 4 du § 2, à supprimer les mots « et des parents ».

Dans la disposition en question, on se limiterait donc à viser l'intérêt de l'enfant, qui est primordial, et toujours prioritaire en droit de la famille.

La « situation des parents » serait mentionnée parmi les critères que le juge prend en considération en vue d'un hébergement partagé.

Amendement n° 6

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/2, amendement n° 6, subsidiaire à l'amendement n° 2), tendant à compléter le § 2 de l'article par un alinéa 5, reprenant une liste non exhaustive de critères à prendre en considération par le juge.

Amendement n° 11

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 11 (doc. Sénat, n° 3-1645/3) visant à remplacer l'article 374, § 2, alinéa 2, proposé, du Code civil. Il n'appartient pas à l'autorité d'imposer, dans des situations privées, un certain modèle considéré comme idéal. Chaque procédure judiciaire est unique et mérite une appréciation unique.

L'auteur de l'amendement estime que le projet de loi à l'examen a pour principe de base l'égalité entre les parents davantage que l'intérêt de l'enfant.

En outre, l'hébergement égalitaire n'a des chances de réussir que s'il existe une entente raisonnable entre les parents et que ceux-ci sont tous deux matériellement en mesure d'offrir à leur enfant un hébergement correct.

Amendement nr. 16B

Mevrouw de T' Serclaes dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3, amendement nr. 16B), dat ertoe strekt hetzelfde lid te vervangen als volgt : « Ingeval de rechtbank echter van oordeel is dat dit type van huisvesting niet de meest passende oplossing is in het licht van de toestand van de ouders en van het belang van het kind, kan zij beslissen om elk ander type van verblijf vast te leggen ».

Amendement nr. 5

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (stuk Senaat nr. 3-1645/2, amendement nr. 5, subsidiair amendement op amendement nr. 2), dat ertoe strekt in het vierde lid van de voorgestelde § 2 de woorden « en de ouders » te doen vervallen.

In de betrokken bepaling zou men dus alleen nog het belang van het kind voor ogen houden. Dat is immers essentieel en altijd prioritair in het familierecht.

De « toestand van de ouders » zou worden opgenomen bij de criteria die de rechter in aanmerking neemt met het oog op een verdeelde huisvesting.

Amendement nr. 6

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (stuk Senaat nr. 3-1645/2, amendement nr. 6, subsidiair amendement op amendement nr. 2), dat ertoe strekt de voorgestelde § 2 van het artikel aan te vullen met een vijfde lid dat een niet-exhaustieve lijst bevat van criteria die door de rechter in aanmerking worden genomen.

Amendement nr. 11

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 11 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3), dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 374, § 2, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek te vervangen. Het komt de overheid niet toe om in privé-situaties een bepaald model als ideaal op te leggen. Elke gerechtelijke procedure is uniek en verdient een unieke beoordeling.

De indiener meent dat het voorliggende wetsontwerp als principe de gelijkheid tussen de ouders hanteert, veeleer dan het belang van het kind.

Bovendien maakt een gelijkmatig verdeelde huisvesting slechts een kans als er tussen beide ouders een redelijke verstandhouding bestaat en als de ouders zich beiden in de materiële mogelijkheid bevinden om hun kind op een volwaardige wijze te huisvesten.

Amendement n° 1

Mme Defraigne et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/2, amendement n° 1), tendant à modifier le § 2 de l'article.

Le point A) de l'amendement propose de remplacer l'alinéa 3 par ce qui suit :

« Toutefois, si le tribunal estime que l'hébergement égalitaire n'est pas la formule la plus appropriée au vu de la situation des parents et de l'intérêt de l'enfant, il peut décider de fixer tout autre type d'hébergement. »

Cette formule ne reprend pas les termes « hébergement non-égalitaire » figurant dans le texte du projet, et que les auteurs de l'amendement estiment excessifs dans leur insistance.

Le point B) de l'amendement suggère de remplacer l'alinéa 4 du même § par ce qui suit :

« En tout état de cause, le tribunal statue par un jugement spécialement motivé en tenant compte des circonstances concrètes de la cause, de la situation des parents et de l'intérêt de l'enfant. »

Cette formule, qui réécrit le texte sans en modifier le sens, paraît aux auteurs plus claire et plus correcte.

Amendement n° 7

Mme Defraigne et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-1645/2, amendement n° 7), tendant, au § 2, alinéa 2, à supprimer le mot « prioritairement ».

Les auteurs de l'amendement estiment que le projet véhicule une certaine idéologie puisqu'il établit une sorte de hiérarchie entre les différents types d'hébergement. En effet, si une des parties demande la garde égalitaire — donc par hypothèse l'autre parent demande un autre type de garde —, le juge doit privilégier ce mode d'hébergement puisqu'il doit l'« examiner prioritairement ». La garde égalitaire est donc présentée comme le mode d'hébergement de référence.

À la base de cette vision, deux arguments :

— d'une part, mettre fin à l'imprévisibilité des litiges et, dès lors, limiter le nombre de procès.

Amendement nr. 1

Mevrouw Defraigne c.s. dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1645/2, amendement nr. 1), dat ertoe strekt de voorgestelde § 2 van het artikel te wijzigen.

In punt A) van het amendement wordt voorgesteld het derde lid te vervangen als volgt :

« Ingeval de rechtbank echter van oordeel is dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting niet de meest passende oplossing is in het licht van de toestand van de ouders en van het belang van het kind, kan ze evenwel beslissen om een ander type van verblijf vast te leggen. »

In deze formulering zijn de woorden « ongelijk verdeeld verblijf » uit de ontwerptekst geschrapt aangezien de indieners van het amendement die overdreven vinden.

In punt B) van het amendement wordt voorgesteld het vierde lid van dezelfde paragraaf te vervangen als volgt :

« In ieder geval oordeelt de rechtbank bij een met bijzondere redenen omkleed vonnis, en rekening houdend met de concrete omstandigheden van de zaak, de toestand van de ouders en het belang van het kind. »

Deze formulering die de tekst aanpast zonder de betekenis ervan te wijzigen, lijkt de indieners duidelijker en correcter.

Amendement nr. 7

Mevrouw Defraigne c.s. dient een amendement in (stuk Senaat nr. 3-1645/2, amendement nr. 7), dat ertoe strekt in het tweede lid van de voorgestelde § 2 de woorden « bij voorrang » te doen vervallen.

De indieners van het amendement vinden dat het het wetsontwerp een zekere ideologie uitdraagt, aangezien het een soort hiërarchie opbouwt van de verschillende vormen van huisvesting. Als een van de partijen immers de gelijkmatig verdeelde huisvesting aanvraagt en de andere ouder dus — hypothetisch — een andere vorm aanvraagt, moet de rechter die huisvesting verkiezen aangezien hij die « bij voorrang » moet onderzoeken. De gelijkmatig verdeelde huisvesting wordt dus voorgesteld als de norm wat de huisvesting betreft.

De grondslag van deze zienswijze berust op twee argumenten :

— enerzijds wil men een einde maken aan de onvoorspelbaarheid van de geschillen en het aantal processen beperken.

Or, d'après la commission famille de l'OBFG, il y aura toujours des procès en matière d'hébergement car c'est une matière où l'irrationnel intervient; nous n'empêcherons pas un parent de se considérer à tort ou à raison plus apte que l'autre parent à élever leur enfant. Ensuite, mettre en exergue la garde égalitaire, va multiplier les demandes pour ce type d'hébergement suscitées par des motifs qui font fi de l'intérêt de l'enfant: des parents demanderont la garde alternée parce qu'ils y ont droit, pour ennuyer l'autre partie, ou pour éluder le paiement de la contribution alimentaire.

Enfin, on peut craindre que certains parents ayant jusqu'ici accepté un autre mode d'hébergement auquel chaque partie, dont les enfants, s'est habituée revendiquent l'hébergement égalitaire.

Dès lors, le nombre de procès ne diminuera pas.

— d'autre part, l'égalité entre les parents.

Depuis la loi du 13 avril 1995, le principe de l'autorité parentale conjointe a consacré une forme d'égalité entre les parents. Chaque parent a les mêmes droits et devoirs à l'égard de son enfant. Le législateur ne parle pas de l'hébergement qui est laissé à l'appréciation du juge.

Les auteurs de l'amendement estiment qu'il ne faut pas aller plus loin en consacrant l'hébergement égalitaire. En effet, il faut permettre à chaque famille de déterminer librement le mode d'hébergement qui lui permettra de gérer au mieux la situation. Respecter la liberté, c'est en effet aussi ne pas nier la diversité des structures familiales, des situations affectives et matérielles, la diversité des cultures, la diversité des conceptions.

Par ailleurs, comme l'indiquait le représentant de l'OBFG lors du colloque «garde égalitaire: la référence» organisé au Sénat, le 14 janvier 2005, sur le sujet, «en Belgique francophone, l'hébergement alterné de type égalitaire est fréquemment ordonné et nous ne parlons pas des divorces par consentement mutuel, où ce mode d'hébergement est librement choisi par les parties. Il n'y a donc pas de difficulté pour que ce mode d'hébergement se développe, s'il se justifie, compte tenu notamment de l'intérêt de l'enfant, de l'implication des parents et des circonstances de fait.»

Volgens de gezinscommissie van de OBFG (Ordre des Barreaux francophones et germanophone) zullen er echter altijd processen worden gevoerd over de huisvesting aangezien dit een materie is waar ook irrationele elementen bij komen kijken; we kunnen niet voorkomen dat de ene ouder — terecht of onterecht — meent beter geschikt te zijn voor het opvoeden van het kind dan de andere. De gelijkmatig verdeelde huisvesting vooropstellen zal het aantal aanvragen voor dit type van huisvesting doen toenemen maar de motivering hiervan zal niet in het belang van het kind zijn. Ouders zullen de gelijkmatig verdeelde huisvesting aanvragen omdat «ze er recht op hebben», de andere partij willen dwarszitten, of willen ontsnappen aan het betalen van onderhoudsgeld.

Te vrezen valt bovendien dat sommige ouders die tot dan toe een andere vorm van huisvesting hadden aanvaard waaraan alle partijen — ook de kinderen — gewend waren geraakt, nu een gelijkmatig verdeelde huisvesting zullen eisen.

Het aantal processen zal dus niet dalen.

— het tweede argument heeft te maken met de gelijkheid tussen de ouders.

Sedert de wet van 13 april 1995 heeft het principe van de gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag een soort gelijkheid tussen de ouders ingevoerd. Iedere ouder heeft dezelfde rechten en plichten ten opzichte van zijn kind. De wetgever zegt niets over de wijze waarop het kind wordt gehuisvest die hij aan het oordeel van de rechter overlaat.

De indieners van het amendement vinden dat men niet zo ver hoeft te gaan dat men de gelijkmatig verdeelde huisvesting als eerste optie bevestigt. Men moet immers ieder gezin vrijlaten zelf te bepalen welke vorm van huisvesting dat gezin het beste in staat stelt om met de situatie om te gaan. Eerbied voor de vrijheid wil ook zeggen dat men de diversiteit van de gezinsstructuren, van de affectieve en materiële omstandigheden, en van de culturen en de opvattingen niet ontkent.

Zoals de vertegenwoordiger van de OBFG heeft gezegd tijdens het colloquium «gelijk verdeeld hoederrecht, de norm», dat op 14 januari 2005 in de Senaat plaats had, wordt in Franstalig België vaak de gelijkmatig verdeelde, beurtelings huisvesting uitgesproken, ook in gevallen waar het niet gaat om scheidingen door wederzijdse toestemming waarin de partijen vrij voor dit type huisvesting kiezen. Er is volgens de OBFG dus geen bezwaar tegen een verdere uitbreiding van de huisvestingsregeling als ze verantwoord is, meer bepaald als ze rekening houdt met de belangen van het kind, met de inzet van de ouders en met de feitelijke omstandigheden.»

Par ailleurs, les auteurs considèrent qu'il ne faut pas minimiser les effets d'une telle consécration de la garde alternée pour nos concitoyens.

D'une part, certains parents se culpabiliseront s'ils ne choisissent pas la garde égalitaire. On leur dira qu'ils ne sont pas de bons parents car ils ne s'investissent pas dans l'éducation de leurs enfants et qu'ils restent des «papa walibi» ou, cela va en effet dans les deux sens, «des mamans walibi».

D'autres demanderont la garde égalitaire car ce projet la présente indéniablement comme la panacée. Seront-ils capables de l'assumer? Ce mode d'hébergement n'est pas évident. Et *quid* s'ils ne l'obtiennent pas? Là aussi, ils seront envahis par des doutes préjudiciables : ils n'auront pas pu donner à leur enfant le mode d'hébergement qui est présenté comme étant le meilleur ... nouvelle culpabilité.

Tant de tourments alors qu'en définitive c'est de toute façon le juge qui, comme avant ce projet de loi, décidera. Il fera en définitive toujours ce qu'il veut !

Or, les difficultés liées à la mise en place d'une garde alternée sont réelles.

Pour que la garde alternée marche, chaque protagoniste de la séparation doit être mû par une sincère et réelle volonté de recourir à ce type d'hébergement. Si elle est imposée à une personne récalcitrante, elle pourra très vite se transformer en «guerre alternée».

Au niveau matériel, il faut éviter de faire des enfants des petits nomades perpétuels. Vont s'imposer une deuxième chambre en bonne et due forme, un endroit où étudier, avoir un deuxième ordinateur de préférence.

Il y a toute une organisation logistique à assurer : assurer la continuité des activités scolaires et extra scolaires, un sac de sports et des vêtements propres pour la semaine qui doivent également être propres pour la semaine d'après, faute de temps pour les nettoyer.

Enfin, professionnellement, il n'est pas toujours évident de prendre en charge un enfant. Par exemple, comment un ouvrier qui fait des pauses ou une infirmière qui travaille la nuit vont-ils gérer une garde égalitaire? En finançant une gardienne?

Tout ceci est bien onéreux, ce qui conduit certains praticiens à conclure que la garde égalitaire est une mesure de classe principalement accessible aux familles plutôt aisées.

M. Mahoux est d'avis que le texte du projet a le mérite de la concision, et lui paraît parfaitement compréhensible.

De indiens van het amendement vinden echter dat men de gevolgen van de wettelijke bekrachtiging van de gelijkmatig verdeelde huisvesting voor onze medeburgers niet moet bagatelliseren.

Eenzijds zullen een aantal ouders zich schuldig voelen wanneer ze niet voor de gelijkmatig verdeelde huisvesting kiezen. Men zal hen vertellen dat zij geen goede ouders zijn omdat zij niet in de opvoeding van hun kinderen investeren en liever «papa-walibi» of — dit geldt in beide richtingen — «mama-walibi» blijven.

Anderen zullen de gelijkmatig verdeelde huisvesting vragen omdat men deze regeling als een universele oplossing voorstelt. Zullen zij in staat zijn hiermee om te gaan? Deze vorm van huisvesting spreekt niet vanzelf. En wat gebeurt er als die niet wordt toegekend? Ook dan zullen zij door vooroordelen en twijfels worden overspoeld: zij hebben hun kind niet de huisvesting kunnen bieden die als «de beste» wordt voorgesteld ... nieuwe schuldgevoelens !

Zoveel zorgen dus, terwijl het uiteindelijk toch de rechter blijft die, net als vroeger, beslist. Hij kan nog altijd besluiten wat hij wil !

De problemen die voortvloeien uit de gelijkmatig verdeelde huisvesting zijn echter reëel.

Opdat die huisvestingsvorm kan werken, moet iedere betrokkene bij de scheiding er eerlijk en ten volle aan meewerken. Indien dit aan een onwillig persoon wordt opgelegd, komt er vaak een «beurte-lingse oorlog» van.

Op materieel vlak moet men zich ervoor hoeden van de kinderen kleine eeuwige zwervers te maken. Zij moeten een volwaardige tweede kamer hebben, een plek waar ze kunnen studeren, liefst ook een tweede computer.

Er is een hele logistiek waar men rekening mee moet houden : de continuïteit van de schoolactiviteiten en de naschoolse activiteiten, een sporttas en schone kleren voor de week, die opnieuw schoon moeten zijn voor de week daarna, terwijl er geen tijd is om alles te wassen.

Ten slotte is het ook in bepaalde beroepssectoren niet zo gemakkelijk om een kind in huis te hebben. Hoe kan een arbeider die in ploegendienst werkt, of een nachtverpleegster, de gelijkmatig verdeelde huisvesting aan? Gaan zij daarvoor een oppas betalen?

Dit wordt allemaal erg duur, wat sommige praktici ertoe brengt te besluiten dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting een klassengebonden maatregel is waar vooral gegoede gezinnen gebruik van kunnen maken.

De heer Mahoux is van mening dat de ontwerptekst de verdienste heeft beknopt te zijn. De tekst lijkt hem volkomen begrijpelijk.

Quant au mot « prioritairement », il constitue évidemment le fondement du projet.

Il traduit une certaine conception de la société, avec toutes les difficultés qu'elle peut impliquer, mais dans le souci constant de soutenir la partie la plus faible.

Mme de T' Serclaes réplique qu'en l'occurrence, les pères ne lui paraissent pas nécessairement être, dans le cadre d'un divorce, la partie la plus faible.

D'autre part, la garde alternée est un système onéreux, et il n'est pas certain que tous les parents puissent l'assumer.

La ministre ne partage pas ce dernier point de vue. Elle estime que c'est la séparation qui coûte cher, et non la garde alternée.

En ce qui concerne l'amendement, si le terme « prioritairement » touche incontestablement au fond, par contre, la formule proposée sub B) paraît surtout cosmétique, et l'on peut se demander si ce type de corrections justifie de soumettre le texte à une navette parlementaire.

M. Hugo Vandenberghe souligne qu'il ne s'agit pas d'un simple choix de vocabulaire, mais de mots qui figurent dans une loi, ce qui est une toute autre question.

Amendement n° 12

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 12 (doc. Sénat, n° 3-1645/3) visant à insérer un nouvel article 2bis, qui prévoit que le juge compétent qui statue sur l'exercice de l'autorité parentale et sur l'hébergement de l'enfant doit bénéficier d'une formation et d'un recyclage.

M. Willems n'est pas convaincu qu'il faille prévoir une telle formation dans la loi. Les aspects en question sont déjà abordés dans la formation actuelle. De plus, les juges cités ne sont pas tous confrontés au problème de l'hébergement ou de l'autorité parentale. Si on prévoit une formation particulière en l'espèce, on peut également affirmer que les juges qui s'occupent par exemple de médiation de dettes ont besoin aussi d'une formation particulière.

Article 3

Cet article n'appelle pas d'observations.

De woorden « bij voorrang » vormen vanzelfsprekend de basis van het ontwerp.

Zij vertalen een bepaalde maatschappijopvatting met alle moeilijkheden van dien, maar waarin er steeds naar gestreefd wordt de zwakste te steunen.

Mevrouw de T' Serclaes antwoordt dat in voorkomend geval, in de context van een echtscheiding, de vaders haar niet noodzakelijk de zwakste partij lijken te zijn.

Daarenboven is de gelijkmatig verdeelde huisvesting een duur systeem en het is niet zeker dat alle ouders zich dat kunnen veroorloven.

De minister deelt dit laatste standpunt niet. Zij is van mening dat de scheiding duur is en niet de gelijkmatig verdeelde huisvesting.

In verband met het amendement wordt opgemerkt dat de woorden « bij voorrang » weliswaar ongetwijfeld de basis van het ontwerp vormen maar dat de formulering die onder B) wordt voorgesteld de tekst alleen maar wat opsmukt en men kan zich afvragen of dit soort verbeteringen verantwoord zijn als men weet dat de tekst daardoor tussen beide Kamers moet pendelen.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat het hier niet gaat over woordkeuze, maar wel om woorden in een wet. Dit is een heel andere kwestie.

Amendement nr. 12

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 12 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3), waarbij een artikel 2bis (nieuw) wordt ingevoegd teneinde opleiding en bijscholing te voorzien voor de bevoegde rechter die zich uitspreekt over de uitoefening van het ouderlijk gezag en de huisvesting van het kind.

De heer Willems is er niet van overtuigd dat dergelijke opleiding in de wet moet worden bepaald. Deze aspecten komen reeds aan bod in de huidige opleiding. Bovendien worden niet alle genoemde rechters geconfronteerd met de problematiek van huisvesting en ouderlijk gezag. Als men hier een bijzondere opleiding voorziet, kan men ook stellen dat een bijzondere opleiding nodig is voor de rechters die bijvoorbeeld met schuldbemiddeling worden geconfronteerd.

Artikel 3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Article 4

Amendement n° 9

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 9 (doc. Sénat, n° 3-1645/3), qui vise à remplacer la phrase liminaire. Cet amendement est d'ordre purement technique.

Amendement n° 10

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 10 (doc. Sénat, n° 3-1645/3) en vue de remplacer le § 1^{er}, alinéa 3, troisième tiret, pour qu'il y soit fait référence à la médiation visée à l'article 387bis.

Mme Nyssens demande si l'auteur de ce dernier amendement envisage le renvoi en médiation ou en accompagnement comme une simple indication à l'égard des parties, ou comme une contrainte à leur égard.

M. Hugo Vandenberghe répond qu'il s'agit d'une simple faculté. Il renvoie également à son amendement n° 13 (voir *infra*), qui propose l'insertion d'un article 6 nouveau.

Mme de T' Serclaes constate que l'on a multiplié dans de nombreux domaines, et notamment en matière familiale, les possibilités de recourir à la médiation.

Or, en l'occurrence, dans une matière extrêmement sensible, où elle serait particulièrement nécessaire, on ne la prévoit pas.

Amendement n° 14

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 14 (doc. Sénat, n° 3-1645/3) visant à limiter les mesures de contrainte aux relations personnelles.

M. Mahoux observe que l'amendement, en visant exclusivement la violation du droit aux relations personnelles, semble donc exclure, notamment, les problèmes liés aux conditions matérielles. L'ajout proposé restreint le champ d'application de l'article 387ter.

M. Hugo Vandenberghe répond que la justification n'est pas exhaustive.

La ministre souligne que le « droit aux relations personnelles » correspond à ce que l'on appelait autrefois le droit de visite.

On ne pourrait donc recourir à la contrainte que pour exécuter le droit de visite.

Artikel 4

Amendement nr. 9

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 9 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3) teneinde de aanhef te vervangen. Dit amendement is zuiver technisch.

Amendement nr. 10

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 10 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3) teneinde § 1, derde lid, derde streepje te vervangen, en aldus te verwijzen naar de bemiddeling zoals bedoeld in artikel 387bis.

Mevrouw Nyssens vraagt of de indiener van het voorliggend amendement de verwijzing naar bemiddeling of naar begeleiding beschouwt als een gewone suggestie dan wel als een dwingende regel.

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt dat het om een loutere mogelijkheid gaat. Hij verwijst eveneens naar zijn amendement nr. 13 (zie *infra*), waarmee hij voorstelt een artikel 6 (nieuw) in te voegen.

Mevrouw de T' Serclaes stelt vast dat men op tal van gebieden en meer bepaald in gezinszaken de mogelijkheid heeft uitgebreid om een beroep te doen op de bemiddeling.

Nu is het zo dat men in een uiterst gevoelige aangelegenheid als deze daarin niet voorziet ofschoon zij hoogst wenselijk is.

Amendement nr. 14

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 14 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3), dat ertoe strekt de dwangmaatregelen te beperken tot het persoonlijk contact.

Volgens de heer Mahoux slaat het amendement uitsluitend op de schending van het recht op persoonlijk contact. Het lijkt bijgevolg alle problemen inzake materiële omstandigheden uit te sluiten. De voorgestelde toevoeging beperkt de werkingssfeer van artikel 387ter.

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt dat de verantwoording niet exhaustief is.

De minister wijst erop dat het recht op persoonlijk contact overeenstemt met wat men vroeger het bezoekrecht noemde.

Dwang kan men dus alleen gebruiken om de uitvoering van dat recht af te dwingen.

Si le parent qui a le droit de visite garde l'enfant chez lui, le parent qui a la garde principale ne pourrait pas recourir à la contrainte.

M. Hugo Vandenberghe réfute cette interprétation. Cela doit jouer dans les deux sens.

Amendement n° 15

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 15 (doc. Sénat, n° 3-1645/3) visant à offrir une issue aux parents qui ont déjà tant souffert qu'ils ne sont plus en mesure de dégager une solution par voie de médiation, en prévoyant un renvoi rapide à l'encadrement du droit aux relations personnelles.

Le juge se voit offrir la possibilité de diriger d'emblée les parents non cohabitants vers les espaces de rencontre lorsque, en cas d'hébergement non égalitaire, le régime de relations personnelles n'est pas respecté.

La priorité absolue doit être accordée au rétablissement du droit au maintien des relations personnelles par le biais des espaces de rencontre. Des mesures comme la déclaration forcée de l'enfant et le changement d'hébergement principal, qui ont des effets particulièrement néfastes pour l'enfant, ne sont pas admissibles.

La ministre renvoie aux travaux de la commission de la Justice de la Chambre, dont il résulte que l'énumération figurant au § 1^{er}, alinéa 3, de l'article 387^{ter} en projet n'était qu'exemplative.

Article 4bis (nouveau)

Amendement n° 8

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 3-1645/3), qui vise à remplacer la référence qui figure à l'article 405, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du même Code.

Article 5

Cet article n'appelle pas d'observations.

Article 6

Amendement n° 13

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 13 (doc. Sénat, n° 3-1645/3) en vue d'insérer un nouvel article 6 destiné à inciter les parents à tenter de

Indien de ouder die het omgangsrecht bezit het kind bij hem laat verblijven dan zou de ouder die voor het hoofdverblijf zorgt geen beroep kunnen doen op dwang.

De heer Hugo Vandenberghe wijst die interpretatie af. Dat moet in beide richtingen werken.

Amendement nr. 15

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 14 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3), dat ertoe strekt, voor ouders die al zo veel meegemaakt hebben dat zij er niet meer toe in staat zijn om via bemiddeling tot een oplossing te komen, een uitkomst te bieden door een snelle verwijzing naar omgangsbegeleiding.

Er wordt de rechter een instrument geboden om de niet-samenlevende ouders onmiddellijk door te verwijzen naar de bezoekenruimten, wanneer, bij een niet gelijkmatig verdeelde huisvesting, de omgangsregeling niet wordt nageleefd.

Een herstel van het omgangsrecht via de bezoekenruimten verdient absoluut prioriteit. Andere maatregelen die bijzonder nadelige effecten kunnen hebben op het kind, zoals de gedwongen afgifte van het kind en de omkering van het hoofdverblijf, zijn niet aanvaardbaar.

De minister verwijst naar de parlementaire voorbereiding in de kamercommissie voor de Justitie, waaruit blijkt dat de opsomming in § 1, derde lid, van artikel 387^{ter} louter exemplarisch is.

Artikel 4bis (nieuw)

Amendement nr. 8

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3), dat ertoe strekt de verwijzing in artikel 405, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek te vervangen.

Artikel 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6

Amendement nr. 13

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 13 in (stuk Senaat, nr. 3-1645/3), dat ertoe strekt een artikel 6 (nieuw) in te voegen dat de ouders ertoe

résoudre par la médiation leurs différends en matière de droit d'hébergement et de droit aux relations personnelles.

Cet amendement rejoint les précédentes observations de Mme de T' Serclaes relatives au recours à la médiation.

V. VOTES

Les amendements n° 2 à 6 de Mme Nyssens sont rejetés par 6 voix contre 3 et 1 abstention.

L'amendement n° 11 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 7 voix contre 3.

L'amendement n° 16 de Mme de T' Serclaes est rejeté par 6 voix contre 3 et 1 abstention.

Les amendements n° 1 (A et B) et 7 de Mme Defraigne et consorts sont rejetés par 6 voix contre 4.

Les amendements n°s 9, 10 et 12 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 3.

L'amendement n° 14 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 7 voix contre 4.

Les amendements n° 8 et 15 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 3.

L'amendement n° 13 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 7 voix contre 4.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 7 voix et 4 abstentions.

Suite à l'adoption du présent projet de loi, les propositions de loi n° 3-58/1 et 3-1131/1 deviennent sans objet.

*
* *

Corrections de texte

La commission a décidé d'apporter les corrections suivantes au projet de loi :

— au § 1^{er}, alinéa 3, 3^e tiret, de l'article 387^{ter} contenu à l'article 4, dans le texte français, le mot « tel » est remplacé par le mot « telle »;

aanzet hun geschillen inzake de huisvesting van hun kinderen en het omgangsrecht via bemiddeling te pogen oplossen.

Dit amendement sluit aan bij de opmerkingen die mevrouw de T' Serclaes voordien heeft gemaakt over het beroep op de bemiddeling.

V. STEMMINGEN

De amendementen nrs. 2 tot 6 van mevrouw Nyssens worden verworpen met 6 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 11 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 16 van mevrouw de T' Serclaes wordt verworpen met 6 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 1 (A en B) en 7 van mevrouw Defraigne c.s. worden verworpen met 6 tegen 4 stemmen.

De amendementen nrs. 9, 10 en 12 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 14 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 7 tegen 4 stemmen.

De amendementen nrs. 8 en 15 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 13 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 7 tegen 4 stemmen.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 7 bij 4 onthoudingen.

Door het aannemen van het wetsontwerp dienen de wetsvoorstellen nrs. 3-58/1 en 3-1131/1 geen doel meer.

*
* *

Tekstcorrecties

De commissie heeft besloten de volgende correcties aan te brengen in de tekst van het wetsontwerp :

— in de Franse tekst van § 1, derde lid, derde streepje, van artikel 387^{ter} in artikel 4, wordt het woord « tel » vervangen door het woord « telle »;

— dans le texte français du § 2 du même article, le mot « tel » est remplacé par le mot « telle »;

— dans le texte néerlandais du même §, les mots « tegensprekelijk verzoekschrift » sont remplacés par les mots « verzoekschrift op tegenspraak »;

— dans le texte français du § 3, alinéa 1^{er}, du même article, les mots « a résisté » sont remplacés par les mots « s'est opposée ».

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

Le rapporteur,

Philippe MAHOUX.

Le président,

Hugo VANDENBERGHE.

— in de Franse tekst van § 2 van hetzelfde artikel wordt het woord « *tel* » vervangen door het woord « *telle* »;

— in de Nederlandse tekst van dezelfde paragraaf worden de woorden « tegensprekelijk verzoekschrift » vervangen door de woorden « verzoekschrift op tegenspraak »;

— in de Franse tekst van § 3, eerste lid, van hetzelfde artikel worden de woorden « *a résisté* » vervangen door de woorden « *s'est opposée* ».

*
* *

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

De rapporteur,

Philippe MAHOUX.

De voorzitter,

Hugo VANDENBERGHE.